

# PANORAMA

La revue des sciences humaines



UN MONDE EN CHANGEMENT



MAI 2024

VOLUME 3, NUMÉRO 1

Éditeur : Cégep de Jonquière

Lieu de publication : Jonquière

Comité de la revue : Frédérick David, Hélène Dionne, Geneviève Dubé,  
Jérôme Gagnon, Denis Harvey, Céline Rodriguez,  
Marie-Hélène Tremblay, Pierre Turcotte

Coordonnatrice du projet et  
responsable de la rédaction : Marie-Hélène Tremblay

Soutien à l'édition et conseils scientifiques : Sonia Dussault

Ceuvre de couverture : © Eruoma Awashish

Correctrice-révisseuse : Cindy Boudreault

Financement : Service d'animation et de développement pédagogiques  
du Cégep de Jonquière

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec,  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISSN 2816-4024 (Imprimé)  
ISSN 2816-4032 (En ligne)



# SOMMAIRE

Préambule 4

## Histoire régionale

Récit de vie

*L'homme aux mille et une histoires* 5

## Géographie et société

Culture et territoire en images

*Cap sur le Nord : La force et la beauté du peuple inuit* 9

## Enjeux sociaux

Analyse sociologique

*La crise migratoire en Italie* 11

Dossier thématique

*La sexualité féminine aux États-Unis* 14

## Changements climatiques

Concept publicitaire

*Je composte pour mieux vivre!* 21

## Économie et développement

Fiche d'information #1

*L'économie sociale au coeur de la vie économique* 22

Fiche d'information #2

*La décroissance* 25





# PRÉAMBULE

## Mot du coordonnateur du Département des sciences humaines

Chaque session, un des moments importants pour le département des sciences humaines, c'est la sortie de la revue *Panorama*, notre revue de sciences humaines. Elle met en lumière les fabuleux travaux de nos étudiant-e-s et démontre leurs grandes qualités d'analystes, de scientifiques, de chercheurs et de chercheuses.

Toute notre équipe est fière encore cette session de vous présenter une revue diversifiée, engagée et qui montre bien la qualité et le travail méticuleux de nos étudiant-e-s. Vous êtes une grande source de fierté, vraiment.

## Mot du comité de la revue *Panorama*

Des sujets passionnants sont étudiés et analysés sous le regard des disciplines des sciences humaines par nos étudiant-e-s. Chaque session, des travaux de grande qualité et de diverses formes (articles scientifiques, récits de vie, affiches, photographies, etc.) sont réalisés dans nos cours.

La revue représente une chance pour les enseignant-e-s et pour les étudiant-e-s de partager les connaissances acquises lors de leurs parcours en sciences humaines. Des thématiques liées à l'actualité y sont présentées de manière scientifique. Dans cette édition, le comité a sélectionné des sujets, des projets et des enjeux qui, nous l'espérons, vous intéresseront.

Bravo aussi à ceux et celles qui participent de près ou de loin à la confection de notre revue scientifique, et une mention toute spéciale à l'extraordinaire Marie-Hélène Tremblay qui dirige la conception de *Panorama*, qui s'engage complètement dans sa réalisation et qui nous offre son précieux temps pour faire rayonner le département des sciences humaines du Cégep de Jonquière, nos étudiant-e-s et notre rigueur scientifique. Bonne lecture!

*Pierre Turcotte*  
Coordonnateur du Département des sciences humaines  
Cégep de Jonquière

Nous tenons à féliciter ceux et celles qui publient leur projet dans cette cinquième édition de notre revue! Vos efforts sont ainsi récompensés et vous contribuez par le fait même à enrichir la formation collégiale en sciences humaines.

Enfin, le comité tient à remercier le Service d'animation et de développement pédagogiques du Cégep de Jonquière pour son appui dans ce projet audacieux, reconnaissant ainsi le travail des étudiant-e-s auteur-e-s et de leurs enseignant-e-s.

Bonne lecture à tous et à toutes!

*Le comité de la revue Panorama*



## L'œuvre de couverture

L'artiste atikamekw nehirowisiw, Eruoma Awashish, a été invitée à créer une œuvre collaborative lors du pow-wow organisé dans le cadre de la Semaine des sciences humaines 2024. Par sa participation à la réalisation de cette œuvre, la communauté cégépienne contribue à sa façon au rapprochement entre les peuples ainsi qu'à la valorisation des cultures des Premières Nations.

*Mamo mackowisitan*, « Soyons forts ensemble », est le titre choisi par l'artiste pour illustrer ce chemin de rapprochement que l'on entame. L'artiste ajoute également ceci : « L'ours représente la force et le courage. Dans ma langue, masko veut dire ours. Dans le mot force, mackwisiwin, on retrouve le mot ours. La force est associée à cet animal sacré. Dans cette œuvre, j'ai voulu représenter que lorsque nous unissons nos forces, nos peuples peuvent faire de grandes

choses ensemble. Peindre cette œuvre avec les étudiants québécois de votre cégep m'a démontré l'ouverture des jeunes à mieux nous connaître et nous comprendre. Ils m'ont donné espoir. »

L'œuvre sera exposée dans les locaux des sciences humaines.

Contributeurs et contributrices :

Emilya Labrecque, Clara Fortin, Charlie Gauthier, Jake Eagle Papatie, Maude Girard, Urielle Ahoua, Marianne Fortin, Chérlaine Norway, Marion Lavoie, Marielle Paquet, William Lavoie, Angélique Martin, Hélène Dionne, Léo Fleury-Bélanger, Simon Racine, Sarah-Kim Robichaud, Laurianne Potvin, Rosalie Tremblay, Jérôme Gagnon, Josie-Ann Bonneau

# HISTOIRE RÉGIONALE

## RÉCIT DE VIE

### L'homme aux mille et une histoires

Par Frédérique Turcotte

C'est depuis que je suis toute petite que j'ai la chance d'entendre les histoires farfelues de mon grand-père Edgar. Ces jours-ci, je me surprends parfois à repenser chaleureusement à ces moments où je riais aux éclats, perchée sur ses genoux à Noël ou à Pâques, à la suite d'une de ses blagues qui, quand j'y repense, n'étaient pas réellement très drôles. Il est donc tout naturel que j'aie choisi d'écrire son récit de vie dans le cadre de ce travail de fin de session. En effet, en grandissant, je crois qu'on réalise un peu tous que, parfois, les gens qui ont fait de nous les personnes que nous sommes aujourd'hui ont aussi eu une vie remplie avant de nous rencontrer, une vie axée autour de leurs propres expériences, émotions et rencontres, une vie dans laquelle ils ont enduré des épreuves et des moments de joie, une vie sur laquelle nous ne savons rien du tout. Si mon grand-père a toujours été un grand-père pour moi, je n'avais pas vraiment réfléchi auparavant au fait qu'il était aussi le fils de sa mère et de son père, le frère de ses frères et de ses sœurs, l'ami de ses voisins et de ses collègues dans le passé, et je crois qu'il est temps pour moi de rencontrer non pas « Grand-père », mais bien « Edgar ». Le récit de vie suivant est donc une façon pour moi de faire connaissance, grâce à des recherches et à des souvenirs, avec ce petit gars d'Esprit-Saint, dans le Bas-Saint-Laurent, qui a quitté la campagne pour la grande ville dans le but de peut-être trouver un monde meilleur.

#### RÉCIT DE VIE

Nous sommes le 8 octobre 2023. Je suis assise à la table de la cuisine dans la maison de mes grands-parents, à Val-Bélair, en banlieue de la ville de Québec. Il fait gris dehors, et c'est la première chose qu'Edgar mentionne lorsqu'il s'assoit à la table à mes côtés, ma grand-mère Françoise le suivant de près, bien contente de pouvoir elle aussi participer. Je souris : ça fait longtemps que je ne les ai pas vus, mes grands-parents, et je me suis ennuyée d'eux. Après une petite mise en contexte, et quelques informations

sur le travail que je vais faire à la suite de cette entrevue, je commence l'enregistrement sur mon téléphone. Avant même que je ne puisse poser la première question, Edgar est déjà en train de parler, visiblement enthousiaste à l'idée de pouvoir me raconter sa vie, même s'il s'excuse à l'avance qu'il se peut que ses propos soient un peu en désordre, ce qui semble le gêner un peu. Je décide d'abandonner l'idée de prendre des notes, préférant faire de cette discussion quelque chose de naturel, d'intime, et de me fier à mon enregistrement. J'ai envie de faire de ce moment un souvenir entre nous, une conversation dont je me souviendrai plus tard, lorsque tous les deux seront partis. Je lâche mon crayon et je l'écoute. Il parle et je l'écoute.

#### ENFANCE ET ADOLESCENCE

Edgar Turcotte est né le 14 mai 1936, au Bic, dans le comté de Rimouski. Ses parents étaient Charles-Eugène Turcotte et Marie-Anna Saint-Pierre. Lorsqu'il me parle de ses frères et de ses sœurs, il me mentionne automatiquement que s'ils étaient neuf enfants dans sa famille, soit six garçons et trois filles, trois d'entre eux étaient cependant décédés bébés, et qu'il était le quatrième « vivant ». En effet, au Québec, dans ces années-là, le taux de mortalité infantile est faramineux : sur 1000 naissances vivantes, de 1936 à 1940, c'est en moyenne 82 enfants qui périssent (Statistique Canada, 2009). En comparaison avec le taux de mortalité infantile du Québec au vingt-et-unième siècle, qui était, en 2016, d'en moyenne 4 enfants sur 1000 (Institut national de santé publique du Québec, 2023), on réalise rapidement à quel point la médecine a évolué.

Lorsqu'Edgar a deux ans et demi, en 1938, ses parents décident de quitter le Bic, petit village pittoresque sur le bord du fleuve, pour aller s'installer dans une paroisse qui vient tout juste d'être créée non loin de chez eux, Esprit-Saint. Ils s'installent sur un lot de colonisation, couvert totalement par la

forêt, et doivent tout défricher pour pouvoir s'y construire et y vivre. Ce ne sont manifestement pas les seuls à avoir pris cette décision : « Chez nous [à Esprit-Saint], ça venait de toutes les paroisses des alentours. Brillant, Lévesque, Saint-Laurent, Lagacé, Mailloux, Cloutier - ça c'est tout notre rang et je ne suis pas rendu chez nous encore ! -, Vallée, Roussel, Lavoie, Turcotte, Côté, Tremblay. Tous des noms différents!» (Turcotte, 2023, communication personnelle). Effectivement, dans les années 1930, le mouvement de colonisation et celui de retour à la terre deviennent tous deux très populaires, et ce, majoritairement par la faute de la crise économique qui sévit alors : « [...] de juin 1931 à juin 1941, la "population des fermes" s'accroît de 22 000 sur les hautes terres du Bas-Saint-Laurent. C'est près du quart de l'augmentation de la population agricole de tout le Québec au cours de la décennie » (Fortin, 2003). En tout, ce sont 2 500 lots de colonisation qui sont concédés au cours des années 30 dans la région du Bas-Saint-Laurent, dont l'un à la famille de Charles-Eugène Turcotte. C'est sur ce lot que le patriarche réussit, à la sueur de son front, à construire une maison en bois rond, qui est d'ailleurs encore debout aujourd'hui, et à dompter de peine et de misère sa terre.

Les membres de la famille Turcotte pratiquent l'agriculture de subsistance et l'élevage de bétail dans le but de répondre à leurs besoins. Ils ont trois ou quatre vaches, trois porcs, quelques poules... Ils consomment leur lait et leur viande. Ils vivent de leurs légumes et de leurs fruits. Ils sont très isolés. C'est d'ailleurs seulement dans les années 50 que l'électricité arrive chez les Turcotte, probablement en raison de la fondation d'une coopérative d'électricité favorisée par la loi sur l'électrification rurale de Maurice Duplessis (1945). C'est à peu près en même temps qu'ils achètent leur toute première radio, leur permettant alors de s'ouvrir un peu au vaste monde qui les entoure. Leur isolement est tel que l'hôpital le plus près est celui de Ri-

mouski, soit à environ quarante milles (ou soixante-cinq kilomètres) de la demeure des Turcotte. Quand advenait une blessure, on avait deux choix : soit on se soignait seul, soit on appelait l'infirmière, qui résidait à Trinité-des-Monts, le village voisin d'Esprit-Saint. La sœur d'Edgar, Lutgarde, s'était fait enlever une dent, et ça n'arrêtait pas de saigner. Les Turcotte n'ayant pas de téléphone, le jeune Edgar a alors dû courir chez les voisins pour appeler l'infirmière, qui était aussi compétente qu'un médecin et qui a réussi à régler le problème sans avoir à se rendre sur place. « C'était l'Info-Santé de l'époque. » (Turcotte, 2023, communication personnelle). De son côté, Edgar était plus du genre à se soigner tout seul, à la maison. Une de ses anecdotes par rapport à ça m'a fait grincer des dents : « Je me suis coupé l'orteil avec une hache, il pendait dans ma botte, et je ne suis même pas allé à l'hôpital. Je suis revenu chez moi à pied, le sang coulait à flot, je laissais une marque derrière moi. Arrivé à la maison, j'ai enlevé la botte et mon père et moi on a nettoyé ça, puis on a fait une catin. Mon père est allé dans le bois chercher de l'écorce d'épinette rouge, puis il a fait bouillir ça. Ça aidait à guérir la plaie. On avait des remèdes, passés de génération en génération. » (Turcotte, 2023, communication personnelle).

Lorsqu'Edgar parle de sa jeunesse, c'est avec un grand sourire au visage, malgré les conditions difficiles dans lesquelles il a grandi : « Écoute, là, nous autres on n'a pas fait de sport organisé, mais on avait nos traîneaux pour glisser sur la neige ! Après ça, on s'amusait beaucoup avec les choses... On avait des tire-roches ! On avait des jeux de baseball, des patins on en a eu aussi, mais demande-moi pas à jouer pour les Canadiens ! » (Turcotte, 2023, communication personnelle). C'est à quatorze ans qu'Edgar abandonne l'école pour travailler sur la terre avec son père, mais c'est majoritairement une question de manque de mobilité. Il est rendu trop vieux pour l'école de rang et, s'il souhaite poursuivre ses études en huitième année, il doit aller à l'école du village, qui est à trois milles, ou à peu près cinq kilomètres, de chez lui. Ses parents lui offrent le choix, et Edgar, qui est très manuel, décide de quitter l'école pour commencer à travailler à temps plein sur la terre, majoritairement dans le bois, avec son père. Bien qu'aujourd'hui une telle décision serait impensable, dans les années 40, elle est tout à fait normale et banale. Statistiquement parlant, au début des années 1940, c'est moins de la moitié des élèves qui terminaient leur septième année et seulement un quart des

élèves qui se rendaient à la huitième année. Par la suite, c'était seulement 2% des élèves qui réussissaient à atteindre la douzième année (Dufour, 2018). Bien qu'en 1943 le gouvernement d'Adélard Godbout adopte la Loi sur la fréquentation scolaire obligatoire pour les enfants âgés de 6 à 14 ans, qui « dicte aussi les bases de la gratuité scolaire et impose des amendes aux parents qui retirent leurs enfants de l'école avant l'âge permis » (Perspective Monde, s.d.), le taux de scolarisation dans les campagnes et les régions éloignées restent encore très bas. Ce phénomène est majoritairement causé par l'isolement et la distance entre la demeure des enfants et l'école. Edgar, à quatorze ans, commence donc à travailler avec son père, oui, mais aussi à faire des petites « jobines » ça et là, développant son trousseau d'habiletés en effectuant diverses tâches majoritairement manuelles. À dix-sept ans, il commence à travailler au moulin à scie tout près de chez lui, et c'est trois ans plus tard, à l'âge de vingt ans, qu'il prend une décision qui va changer sa vie. Accompagné de son petit frère Émilien, Edgar quitte Esprit-Saint pour la grande ville. Direction : Québec !

#### VIE ADULTE

Les deux frères s'inscrivent, dès leur arrivée à Québec, à l'école Aviron, où ils vont suivre des cours en mécanique automobile pendant trois mois. Bien qu'Edgar ait vécu toute son enfance dans un petit village où seulement quelques habitants privilégiés possédaient une voiture, les automobiles l'ont toujours fasciné et, dans une période de l'histoire où l'industrie automobile prenait son envol et devenait de plus en plus lucrative, il souhaite en faire son métier. Dans les années 1950, c'est toute l'indus-

trie automobile du Canada qui connaît un rebond spectaculaire alors que les grandes compagnies européennes ont de la difficulté à se remettre de la Seconde Guerre mondiale (Anastakis et Dykes, 2021). De plus, comme nous l'avons vu en classe, les Québécois ont grandement économisé pendant cette guerre, ce qui leur permet alors de devenir plus facilement propriétaires de voitures. À l'obtention de leurs diplômes techniques, Edgar et Émilien se lancent sur le marché du travail : « J'ai travaillé dans une station de service, où j'ai servi le gaz, lavé les voitures, réparé les pneus... Travail de débutant ! » (Turcotte, 2023, communication personnelle). Après deux ans de travaux de la sorte, Edgar, de retour à Esprit-Saint pour l'été, âgé alors de vingt-deux ans, se fait proposer un emploi par son patron saisonnier qui, l'automne venu, n'a plus de travail pour lui dans le Bas-Saint-Laurent, mais qui souhaite lui offrir une opportunité hors du commun étant donné qu'Edgar est un travailleur bon et fiable. Cet homme n'est nul autre que Monsieur Jules-André Brillant, qu'Edgar surnomme le « boss de Rimouski ». Il n'a pas tort : Brillant est le fondateur de la Compagnie de Pouvoir du Bas-Saint-Laurent, de Québec-Téléphone (aujourd'hui TELUS Québec, filiale de TELUS) et des stations CJBR et CJBR-TV (Lefrançois et Poulin, 2023). Il est considéré comme le bâtisseur du Bas-Saint-Laurent (Morin, 2023). C'est un homme d'affaires très influent dans le Bas-Saint-Laurent et c'est avec beaucoup de révérence qu'Edgar me parle de Jules-André Brillant, un homme qui l'a beaucoup inspiré. L'emploi que propose Monsieur Brillant à Edgar est très important, et c'est juste une semaine plus tard qu'Edgar et Émilien montent dans un camion, direction le site de ce qui deviendra plus tard la centrale



Photo 1 - Passionné des voitures, date inconnue. Edgar Turcotte.  
© Archives personnelles d'Edgar Turcotte



hydroélectrique MANIC-5, qu'on appelle aussi le barrage Daniel-Johnson. Les deux frères travaillent pendant un an et demi à construire la route qui mène de nos jours au barrage, qui s'appelle maintenant la route 389 et dont le tronçon unissant Baie-Comeau et MANIC-5 mesure 213 kilomètres (Route 389 Québec, 2023). Bien que les journées de travail soient dures et éreintantes, l'atmosphère qui règne est remplie de camaraderie et de joie. Leur quotidien est semblable à celui des bûcherons : « On habitait là-bas dans des camps, faits en longueur, avec un passage, et les lits étaient le long des deux côtés. C'étaient des lits à deux étages. Y'avait du monde. La cuisine était à côté et c'était un cook qui nourrissait les travailleurs. » (Turcotte, 2023, communication personnelle). Edgar n'est pas témoin de la construction de la centrale électrique dans les années 1980, mais il est bien fier d'avoir pu participer à la construction de la route 389, et d'avoir ainsi pu jouer un rôle dans l'histoire de la nationalisation de l'électricité au Québec. Effectivement, MANIC-5, dont la construction s'est faite majoritairement en français, est l'un des témoins les plus impressionnants du génie québécois, étant le plus grand barrage à voûtes multiples et à contreforts de la planète (Musée canadien de l'histoire, s.d.).

À son retour à Québec, Edgar est engagé par la succursale de Place Fleur de Lys de Sears Canada, la première succursale au Québec de la compagnie Simpsons-Sears, où il travaillera vingt-cinq ans en tant que mécanicien. Le magasin a été construit en 1962 (Gagné, 2018), et Edgar commence à y travailler en 1966. Les conditions de travail sont très avantageuses pour l'époque : « On était bien payés, bien traités, on avait des as-



Photo 3 - Edgar Turcotte à la MANIC, 1960 © Archives personnelles d'Edgar Turcotte

surances, on avait même une assurance-vie, on avait un rabais au magasin. On avait tout. S'il y avait un décès, tu pouvais toujours y aller. On avait aussi des bonnes vacances. » (Turcotte, 2023, communication personnelle). Le garage chez Sears compte à peu près vingt-cinq employés, soit plusieurs mécaniciens, plusieurs vendeurs et le gérant. Ce nombre considérable d'employés démontre bien la montée de l'industrie automobile pendant la deuxième partie du vingtième siècle.

C'est aussi en 1966 qu'Edgar rencontre Françoise Roy, originaire de Saint-Narcisse, un petit village voisin d'Esprit-Saint, qu'il mariera en 1972. Ils se rencontrent au cinéma, à Rimouski, grâce à Émilien, le frère d'Edgar, et à Denise, la sœur de Françoise, qui eux se fréquentent déjà de leur côté depuis quelques mois. Trois frères Turcotte, Edgar, Émilien et Roger, marieront des sœurs Roy, soit respectivement Françoise, Denise et Gertrude, un phé-



Photo 2- Le garage, date inconnue. Employés de Sears Canada © Archives personnelles d'Edgar Turcotte

nomène que je trouve bien amusant, mais aussi assez bien représentatif de la réalité lorsqu'on habite loin des grands centres à cette époque. Edgar et Françoise se marient à Esprit-Saint le quatorze octobre 1972 et habitent ensemble pendant un an dans un petit appartement à Vanier, dans la ville de Québec, avant d'acheter leur maison actuelle, dans le quartier alors non développé de Val-Bélair, en 1973. Elle vaut alors seulement 16 500\$, leur grande maison de 24 pieds par 26 pieds, avec son grand rez-de-chaussée fait sur le long et son sous-sol aménagé, avec ses cinq chambres et sa salle de bain très moderne pour l'époque. Les paiements sont de quatre-vingts dollars par mois, incluant les taxes. Si l'on compare ce prix à celui d'une maison unifamiliale en 1980, soit seulement sept ans plus tard, qui est alors de 53 400\$ (Cyr, 2022), on réalise rapidement à quel point c'était une aubaine, même pour l'époque. De plus, Val-Bélair, maintenant une ville de banlieue très peuplée et avec de nombreux services, n'offrait à leur arrivée qu'une station-service et une petite école sur la rue principale. Tout l'espace derrière chez eux était alors un boisé luxuriant, qui a été remplacé par des duplex dans les années 1990. Il n'y a même pas de marché d'alimentation au début : il faut se rendre à Chauveau, à 20 kilomètres de Val-Bélair, pour faire son épicerie !

C'est lorsque que le couple s'installe dans sa nouvelle demeure que les enfants commencent à arriver : Caroline en 1973, Daniel en 1974, Aubert en 1977, puis Solange en 1980 et Lucie en 1982. Les Turcotte forment une grande famille : le nombre moyen d'enfants par famille, en 1961, est de 2,7, et est en constante diminution depuis (Statistique Canada, 2018). Avec un seul salaire qui rentre, les Turcotte doivent se serrer la ceinture, mais la vie est tout de même bonne. Les enfants sont élevés de façon à ne jamais manquer de rien et à pouvoir profiter de leur jeunesse : « Les loisirs des enfants, c'était de la job : Daniel au hockey, Aubert aussi, le baseball aussi... Les filles avaient leurs trucs aussi. L'une faisait de la peinture, l'autre faisait de la poterie et Lucie faisait du sport, c'était la seule qui faisait du sport. » (Turcotte, 2023, communication personnelle). Les Turcotte voyagent aussi beaucoup. Ce sont les souvenirs de voyage qu'Edgar qu'il aime le plus me raconter pendant cette entrevue, car il ne croyait jamais, lorsqu'il était jeune, dans son petit village perdu au milieu de la forêt, avoir la chance de visiter tous ces endroits. Avec les enfants, chaque été, ils allaient à Old Orchard Beach profiter de la plage,



Photo 4- Mariage, 1972. Edgar et Françoise  
© Archives personnelles d'Edgar Turcotte

en Illinois voir des courses de NASCAR, au Nouveau-Brunswick voir de la famille éloignée... Son voyage préféré, me dit-il, c'est quand Françoise et lui ont traversé le Canada au complet en camion, en 2007 : « Daniel était sceptique, il m'a dit " Papa, ça va être l'Ontario, et puis ça va être la maison ! " On s'est rendus jusqu'en Alaska. On a vu le mont McKinley. On a pris la route, dans le bois, et on est allés rencontrer quelqu'un que je connaissais de l'école, qui habitait là. Plus beau voyage qu'on a fait, malgré tous les beaux voyages qu'on a faits avec les enfants. » (Turcotte, 2023, communication personnelle). Edgar a pris sa retraite de Sears Canada en 1991, après vingt-cinq ans de fidèles services et à l'âge de cinquante-cinq ans. L'entreprise est alors au bord de la faillite et de la fermeture, et tous les anciens du garage commencent à quitter le navire, alors Edgar quitte lui aussi. Il ne cesse pas de travailler pour autant et il continue de travailler jusqu'en 2015 officieusement, enfilant alors les petits boulots, étant chauffeur d'autobus et homme à tout-faire, entre autres.

De nos jours, il est toujours une vraie force de la nature, m'annonce-t-il fièrement lorsque j'arrête l'enregistrement, une heure et demie après l'avoir débuté, et je ne peux certainement pas le contredire. Dehors, le ciel s'est éclairci et le soleil brille. Nous décidons d'aller nous promener dans le quartier, mais, quand vient le temps de partir, je retrouve mon grand-père endormi sur le divan, dans un sommeil profond malgré la position plus qu'inconfortable dans laquelle il s'est endormi. Je souris et m'installe

à ses côtés, une revue *Sélection* de 1996 à la main. Sacré Edgar. Toute qu'une force de la nature.

## EN CONCLUSION

Quand je demande à Edgar s'il retourne souvent à Esprit-Saint de nos jours, il n'hésite pas avant de me répondre tout bonnement : « On y va moins souvent. Des fois, on va voir Roger avec notre campeur, mais pas souvent. Mais Gertrude n'est plus là, ça fait un petit vide. Raymond est parti aussi. Dans la maison paternelle, il n'y a plus personne. Il y a eu un feu, et ça l'a pas mal brisée. C'est la même maison que mon père a construite. Alain est rendu presque tout seul dans le rang, toutes les autres familles sont parties. La première maison est plus là, la deuxième non plus... Il reste peut-être trois propriétaires, dont Roger et Alain. Le monde part... Beaucoup décèdent. » (Turcotte, 2023, communication personnelle). C'est l'un des thèmes les plus récurrents de notre discussion, d'ailleurs, les ravages que font le temps. La majorité des gens dont il me parle et avec qui il partage des souvenirs sont décédés, et les endroits les plus significatifs pour lui sont laissés à l'abandon ou détruits. C'est un concept qu'il est très difficile pour moi, du haut de mes dix-neuf ans, de comprendre, cette acceptation profonde qu'il semble avoir face au fait qu'on meurt tous un jour. Sans même connaître ces gens, j'ai le cœur serré lorsque je pense qu'un jour ils étaient en vie et que le suivant, ils ne l'étaient plus. De son côté, Edgar, âgé de quatre-vingt-sept ans, en a vu des tonnes : des gens qui naissent, des gens qui meurent, des gens heureux et des gens tristes. Il en a vécu, des baptêmes, des funérailles et des mariages. Je souhaite donc conclure en affirmant que oui, la sagesse vient avec l'âge, et qu'Edgar Turcotte est l'homme le plus sage que je connais, malgré ses folies et ses histoires rocambolesques. Il est l'homme le plus sage que je connais, car il comprend comment la vie fonctionne et il accueille ce fonctionnement à bras ouverts, au lieu de préférer l'ignorer comme tant de nous le faisons. Je crois que c'est cette sagesse qui lui permet d'être heureux comme il l'est, car il ne vit pas constamment dans la peur de la mort, mais bien dans le bonheur de la vie.

## BIBLIOGRAPHIE

- Anastakis, D. et Dykes, J. (2021). Industrie automobile. Dans *L'Encyclopédie canadienne*. <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/automobile-industrie-de-l>.
- Cyr, G. (2022). Les propriétés sont presque 10 fois plus chères qu'en 1980, mais les revenus ne suivent pas. *24 Heures*. <https://www.24heures.ca/2022/03/10/les-propriétés-sont-presque-10-fois-plus-cheres-when-1980>.
- Dufour, A. (2018). *La révolution de l'éducation au Québec*. Société Histoire Canada. <https://www.histoirecanada.ca/consulter/canada-francais/la-revolution-de-l-education-au-quebec>.
- Fortin, J.-C. (2003). *La colonisation dirigée des années 1930*. INRS-Urbanisation Culture et Société.
- Gagné, J.-S. (2018). Archives : Le magasin Sears en 1962. *Le Soleil*. <https://www.lesoleil.com/2018/03/24/le-magasin-sears-en-1962-f8fc2bcb6a0b52fc627a11055a5e0ad9/>.
- Institut national de santé publique du Québec. (2023). *Mortalité Infantile*. <https://www.inspq.qc.ca/santescopes/syntheses/mortalite-infantile>.
- Lefrançois, R. et Poulin, J. (2023). Jules-André Brillant. Dans *L'Encyclopédie canadienne*. <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/jules-andre-brillant>.
- Morin, C. (2023). *Jules-André Brillant*. Musée des Grands Québécois. <https://www.mdgq.ca/68jules-andre-brillant>.
- Musée canadien de l'histoire. (s.d.). *Manic-5, une merveille d'ingénierie*. <https://www.museedelhistoire.ca/salle-de-lhistoire/manic-5-merveille-ingenierie/>.
- Perspective Monde. (s.d.). *Adoption de la Loi sur la fréquentation scolaire obligatoire*. Bilan Québec. <https://perspective.usherbrooke.ca/bilan/quebec/evenements/717>.
- Statistique Canada. (2009). *Décès d'enfants et mortalité infantile par 1 000 naissances vivantes, par province, 1941 à 1945, et moyennes quinquennales, 1926 à 1945*. [https://www65.statcan.gc.ca/acyb02/1947/acyb02\\_19470143004a-fra.htm](https://www65.statcan.gc.ca/acyb02/1947/acyb02_19470143004a-fra.htm).
- Statistique Canada. (2018). *Cinquante ans de familles au Canada : 1961 à 2011*. [https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2011/as-sa/98-312-x/98-312-x2011003\\_1-fra.cfm](https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2011/as-sa/98-312-x/98-312-x2011003_1-fra.cfm).
- Route 389 Québec. (2023). Dans *Wikipédia*. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Route\\_389\\_Qu%C3%A9bec](https://fr.wikipedia.org/wiki/Route_389_Qu%C3%A9bec).



# GÉOGRAPHIE ET SOCIÉTÉ

## CULTURE ET TERRITOIRE EN IMAGES

Dans le cadre du cours *Carte du monde*, les étudiant.e.s devaient choisir une culture partagée par une population qui doit s'adapter au territoire (désertique, polaire, en altitude ou couvert de forêt tropicale). Le défi était de résumer, en six images, les défis liés au territoire et les différents éléments d'adaptation faisant partie de la

culture en place. Le projet présenté ici est le fruit d'une recherche d'informations à propos du peuple et de la culture inuits.

*Hélène Dionne*  
*Enseignante en géographie*

### Cap sur le Nord : La force et la beauté du peuple inuit

Par Maritza Gauthier, Karolane Claveau et Florence Arsenault



*Logo réalisé par © Maritza Gauthier, Karolane Claveau et Florence Arsenault, 2023*

## Soleil : réchauffement climatique

Le premier symbole, le soleil, est utilisé pour faire un lien entre le réchauffement climatique et les difficultés principales subies par les peuples inuits. Les impacts des changements climatiques touchent tout particulièrement ces peuples et leur territoire. C'est pourquoi nous avons intégré ce symbole.



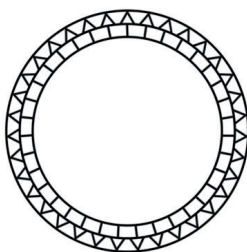
## Feuille d'érable : territoire canadien

Le Canada abrite dans les régions du Nord 53 communautés inuits, c'est ce qu'on appelle l'Inuit Nunangat. Étant donné que nous habitons le même pays, il nous a semblé essentiel d'y apposer la feuille d'érable même si leurs conditions de vie sont très éloignées des nôtres.



## Frise : art inuit

La culture inuite est reconnue pour son art: la frise contenue dans le logo est inspirée du tatouage inuit, le Kakiniit. Non seulement l'aspect visuel de ces tatouages nous a rejointes, mais aussi l'importance que les Inuits y portent culturellement.



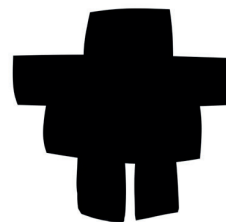
## Oiseau : chasse et pêche

Nous désirions intégrer un élément de la faune au logo puisque ces communautés ont un très grand respect pour l'environnement et les animaux qui l'habitent. Non seulement elles subsistent grâce à la chasse et à la pêche, mais le respect qu'elles ont pour cette faune et cette flore est admirable et distinct.



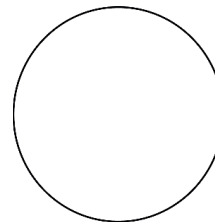
## Inukshuk : emblème inuit

L'inukshuk est une structure de pierres empilées par les populations autochtones. Nous avons choisi d'en intégrer un à notre logo puisque hors des communautés autochtones, cette structure est associée à ces peuples. Habituellement, celle-ci est appréciée comme une œuvre d'art, mais en réalité elle est importante et fonctionnelle. En effet, les Inuits l'utilisait notamment comme point de repère.



## Cercle : unité

Le mot « inuit » veut dire « le peuple » en inuktitut et le cercle dans le logo est une manière d'intégrer la proximité des membres de cette communauté. Les membres de la population sont unis et considèrent tous les enfants comme les leurs. Une unité remarquable qui, à nos yeux, devait être soulignée.



### La crise migratoire en Italie

Par Louis-Philip Harvey

L'Europe... Un continent qui paraît gigantesque, mais qui finalement est si petit. C'est en 1569 que Mercator a placé le continent européen au centre de la carte et l'a agrandi (Montpetit, 2021). Pourquoi ? Probablement parce qu'il n'acceptait pas que l'Europe soit en réalité si petite. Le continent européen a longtemps été le centre du monde et c'est pour cela qu'il marque autant l'imaginaire. Pour cause, tous les manuels d'histoire canadiens racontent les événements historiques de l'Europe dans lesquels les Européens sont les grands héros. Nous parlons tellement de cette partie du globe que nous avons l'impression d'y être déjà allés, mais la connaissons-nous vraiment? Dans le cas de l'Italie, pas vraiment, puisque derrière sa façade dorée se cache une population à la baisse, un gouvernement anti-immigrant et un discours collectif qui laisse parfois place au racisme. Dans le texte qui suit, nous aborderons l'enjeu de la crise migratoire en Italie d'un point de vue sociologique. Celui-ci sera analysé à partir d'une grille qui s'applique en trois étapes : la description de l'enjeu, son interprétation, puis une démarche prospective (Caron et al., 2011).

#### DESCRIPTION DU PROBLÈME SOCIAL

Actuellement, un enjeu social a des impacts sur toutes les sphères de la société italienne. Cet enjeu est connu depuis longtemps, mais avec les changements climatiques, il devient de plus en plus problématique, car il prend de l'ampleur. Il s'agit de la crise migratoire italienne, qui est intimement liée à la recrudescence du racisme et de la xénophobie dans le pays. En effet, il est important de savoir que l'Italie est l'un des principaux points de passage reliant l'Afrique et l'Europe. Il y a trois flux migratoires différents, celui reliant l'Afrique du Nord et l'Italie est appelé la route de la Méditerranée centrale (Conseil de l'Union européenne, 2023b). Depuis 2020, le nombre de migrants qui passent par ce passage augmente chaque année. En 2020, ils étaient 35 628 et en 2023, ils ont été 131 630 (Conseil de l'Union européenne, 2023). C'est depuis les printemps

arabes – une série de protestations au Maghreb et au Moyen-Orient de 2010 à 2011 – que le flux migratoire a explosé (Feertchak, 2018). Après la chute de Kadhafi en 2011, la grande majorité des migrants passe par la Libye et traverse la Méditerranée illégalement par le biais de réseaux criminels bien organisés de passeurs (Conseil de l'Union européenne, 2023). Ces événements ont entraîné une hausse de la proportion d'étrangers en Italie. Selon Feertchak (2018), « sur le million de migrants qui ont traversé la Méditerranée depuis 1997, les trois quarts l'ont fait depuis 2010 ». En 2008, le Boston Globe a estimé le nombre d'immigrants illégaux en Italie à 670 000 individus.

Il ne faut pas oublier que l'immigration illégale est un drame humanitaire, puisque plusieurs y perdent la vie chaque année. Par exemple, en 2016, 5143 migrants sont morts en tentant de traverser la Méditerranée pour rejoindre le continent européen (Feertchak, 2018). Plusieurs d'entre eux se réfugient sur la petite île italienne de Lampedusa. Un centre d'accueil a été construit pour accueillir jusqu'à 400 personnes (Ritchie & Seranno, 2023). Rapidement, le nombre de réfugiés a dépassé la limite du centre. Maintenant, Lampedusa abrite plus de 7000 personnes, ce qui est l'équivalent de la population locale. Des familles doivent dormir à la belle étoile à cause du manque d'espace dans les infrastructures déjà en place. Un

nombre record de migrants a été enregistré au mois de septembre : en 48 heures, « plus de 5000 personnes ont débarqué [...] sur les côtes italiennes, presque exclusivement à Lampedusa, et près de 3000 [le lendemain], selon le ministère de l'Intérieur. » (Ritchie & Seranno, 2023). Le centre d'accueil est dépassé par le nombre d'arrivants, il est en manque de ressources médicales, de nourriture et d'eau (Ritchie & Seranno, 2023). Le problème avec la crise migratoire, c'est que l'Italie n'est pas adéquatement préparée à recevoir autant de personnes. De plus, le gouvernement actuel n'est pas en faveur de l'immigration. Celle-ci a même été utilisée comme argument lors des élections législatives de 2018 (Feertchak, 2018). Certains partis politiques sont contre l'arrivée de migrants dans le pays, tels que le Mouvement 5 étoiles, Forza Italia de Silvio Berlusconi et la Ligue de Matteo Salvini, qui voulait « expulser 100 000 migrants par an au cours de ses cinq années de mandat s'il devait accéder au pouvoir. » (Feertchak, 2018). Cette année, la cheffe du gouvernement italien, Giorgia Meloni, a affirmé vouloir construire plus de centres de rétention et augmenter de 135 jours à 18 mois la durée de rétention dans ces centres pour démotiver les migrants d'Afrique du Nord (Le Figaro & AFP, 2023). Voici le message que Mme Meloni a voulu passer avec cette annonce : « Cela signifie - et j'envoie ce message très clair à toute l'Afrique - que si vous



Photo 1 - Des migrants arrivant sur l'île de Lampedusa en août 2007  
© Par Sara Prestianni (2008). Flickr. Licence CC BY 2.0



vous en remettez à des trafiquants pour violer la législation italienne, quand vous arrivez en Italie vous devez savoir que vous serez arrêtés et ensuite rapatriés. » (Le Figaro & AFP, 2023). Le gouvernement italien n'est pas capable d'agir efficacement contre la violence raciste et xénophobe ainsi que contre les crimes haineux qui rongent le pays, selon un article de 2011 de Human Rights Watch. Certains, comme cette employée de Lunaria, une organisation indépendante, pensent même que l'État est lui-même à l'origine de ce problème de société. Celle-ci affirme que « la rhétorique politique est très violente, très agressive envers les réfugiés, les demandeurs d'asile et les Roms. Ça déclenche des comportements sociaux hostiles et parfois violents envers ces groupes de personnes » (Euronews, 2019). Le racisme et la xénophobie sont la plus grande menace de l'Italie selon les services de renseignements italiens. Il y a des attaques racistes commises envers des minorités culturelles, comme cela a été le cas pour Jerry Boakye, l'une de ces victimes. Il s'est fait pousser d'un bus, ce qui l'a complètement paralysé (Euronews, 2019).

## INTERPRÉTATION DU PROBLÈME

Plusieurs acteurs sociaux se sont intéressés à cet enjeu italien. On retrouve parmi eux les Nations unies, qui ont examiné le cas de l'Italie en ce qui concerne les questions migratoires le 9 août 2023, et le gouvernement du pays (Nations unies, 2023).

### L'AVIS DE L'ONU

Une experte du Comité pour l'élimination de la discrimination raciale a observé une « augmentation des discours de haine ainsi que des attaques et incidents motivés par la haine raciale, certains politiciens alimentant un *discours public qui incite à la haine et à la discrimination*. » (Nations unies, 2023). Aussi, elle a rappelé que des organisations de défense des droits de l'homme ont dénoncé le fait que le gouvernement avait une « gestion inhumaine de la migration ». L'experte a dit que malgré des progrès législatifs, l'Italie a encore des efforts à faire en ce qui a trait à l'intégration des réfugiés dans la société. Le gouvernement italien ne respecte pas ses propres lois, car « malgré le cadre légal qui prévoit que les réfugiés ont accès aux droits économiques, sociaux et culturels sans discrimination, il existe des entraves relatives à l'obtention des documents administratifs donnant effectivement accès à ces droits » (Nations unies, 2023).

Le Comité pour l'élimination de la discrimination raciale de l'ONU accuse l'Italie d'avoir déclaré sur une période de six mois l'état d'urgence dans le pays le 11 avril 2023 dans le but de « rapatrier des migrants considérés comme illégaux ». Les experts ont avoué être choqués par les conditions exigées envers les nouveaux arrivants par les autorités italiennes aux frontières. Les personnes migrantes doivent être en possession d'« un passeport ou d'un document équivalent », en plus de devoir assurer « le paiement d'une garantie financière pour couvrir le risque de fuite » (Nations unies, 2023). Les migrants parvenant sur les côtes italiennes grâce à des embarcations de fortune, ces conditions paraissent difficilement atteignables (Nations unies, 2023). La Rapporteuse spéciale sur les défenseurs des droits de l'homme dénonce le décret Cutro qui empêche l'accès à certains services sociaux aux migrants « tels que le soutien psychologique, le soutien juridique, les services de conseil et les cours d'italien [...] » (Nations unies, 2023).

### L'AVIS DU GOUVERNEMENT

Concernant les « discours haineux et racistes », la délégation se défend en disant que l'Italie a criminalisé l'ensemble des actes de l'article 4 de la convention et qu'ils sont maintenant inscrits dans le Code pénal (Nations unies, 2023). Une personne commettant l'une de ces infractions risque, en date d'aujourd'hui, une peine de prison allant de six mois à quatre ans. Un ancien politicien du nom de Borghezio a été jugé devant les tribunaux puisqu'il avait profité de son autorité pour tenir des propos racistes. Les plaignants qui ont vécu de la discrimination ont accès à une aide juridique gratuite même si leur demande de protection internationale a été déclinée. Plusieurs projets pour lutter contre la discrimination ont été lancés tels qu'un « observatoire des crimes de haine en ligne » qui donne le pouvoir au gouvernement de supprimer les contenus illégaux des médias sociaux. Pour ce qui est de la « gestion inhumaine de la migration » et de « l'accès aux droits économiques, sociaux et culturels sans discrimination », l'Italie dit « garantir l'égalité entre toutes les personnes, indépendamment de leur origine ethnique, entre autres critères » (Nations unies, 2023). De plus, le service national d'inspection du travail veille à ce que les migrants soient protégés par les normes du travail. En ce qui a trait à l'état d'urgence, la délégation affirme qu'elle a été mise en place pour mieux agir face à la surpopulation des centres d'accueil des immigrants.



*Photo 2 - Les portes de l'Europe : Oeuvre créée par Mimmo Paladino à la mémoire des milliers de migrants ayant péri en mer © Par Paladino Studios (2008). Flickr . Licence CC BY 2.0*

En effet, de nouvelles infrastructures pouvant accueillir plus de personnes seraient en construction sur l'île de Lampedusa. En ce qui concerne le décret Cutro, le gouvernement respecte le principe de non-refoulement et a précisé que « l'expulsion d'une personne vers un pays où elle risquerait de subir un traitement inhumain ou la torture est interdite en Italie. Des commissions territoriales sont chargées d'examiner toute demande de protection internationale sur la base de la situation de chaque demandeur. » (Nations unies, 2023).

### COMPARAISON DES VISIONS

L'Organisation des Nations Unies, à la suite de son rapport sur la situation migratoire en Italie, reconnaît l'enjeu social de la crise migratoire et accuse le gouvernement de l'Italie d'assurer une mauvaise gestion de cette crise. Le gouvernement italien reconnaît lui aussi l'enjeu de la crise migratoire, mais se dédouane de toutes accusations en disant faire de son mieux pour gérer la situation et agir activement dans l'élimination de la discrimination sous toutes ses formes. Les deux parties ont raison et même si le pays européen fait de gros efforts pour gérer la crise migratoire et la discrimination liée à celle-ci, il lui reste beaucoup de chemin à faire.

### DÉMARCHE PROSPECTIVE

Même si certains Italiens voudraient voir partir les immigrants du pays, il ne faut pas oublier qu'ils sont nombreux sur le territoire italien. Selon un rapport publié en 2013, ceux-ci représentent 7,4% de la population totale, représentent 12% du PIB du pays et paient l'équivalent de 13,3 milliards d'euros en impôts tous les ans (Organisation internationale pour les migrations,

2013). Leur présence est nécessaire pour le développement économique et démographique du pays européen, alors certains acteurs sociaux trouvent des solutions et agissent pour garder un contrôle sur la crise migratoire qui sévit en Italie. Pour gérer le flux migratoire en lui-même, l'Union européenne (UE) agit activement pour réguler la situation de la route de la Méditerranée centrale (Conseil de l'Union européenne, 2023). En effet, l'UE a collaboré avec l'Union africaine pour créer un « groupe de travail conjoint sur les migrations » pour limiter les migrations provenant surtout de la Libye. Cette organisation a pris des mesures en juin 2018 pour réduire les migrations illégales. Il a ainsi été convenu :

« d'intensifier les efforts déployés pour lutter contre les passeurs opérant à partir de la Libye ou d'ailleurs; de continuer de soutenir l'Italie et les autres pays de l'UE situés en première ligne; de renforcer leur soutien en faveur des garde-côtes libyens, et de favoriser des conditions d'accueil humaines ainsi que le retour volontaire de migrants bloqués en Libye vers leur pays d'origine; d'accroître la coopération avec d'autres pays d'origine et de transit, ainsi qu'en matière de réinstallation » (Conseil de l'Union européenne, 2023).

En 2019, l'Union européenne a versé 61,5 millions d'euros à cinq programmes sociaux d'Afrique du Nord, qui visent à « protéger et aider les réfugiés et les migrants vulnérables, à améliorer les conditions de vie et la résilience des Libyens et à promouvoir la migration et la mobilité de la main-d'œuvre » (Conseil de l'Union européenne, 2023). Plusieurs autres actions ont été entreprises par l'UE. Pour ce qui est des efforts entrepris par le gouvernement italien face à la problématique du racisme, ils ont été mentionnés précédemment, mais pour les résumer de façon efficace, disons que l'Italie est en train d'élaborer un « Plan national de lutte contre le racisme, la xénophobie et l'intolérance qui y est associée » (Nations unies, 2023).

Le scénario à court terme le plus susceptible d'arriver selon mes observations est que l'immigration dans le pays va diminuer progressivement en raison des actions prises par le gouvernement italien et l'Union européenne. Il devrait également y avoir une réduction du racisme et de la xénophobie dans le pays grâce à la criminalisation des actes discriminatoires et par la sensibilisation. À long terme, le scénario envisagé est exactement le contraire du premier. Il va y avoir une explosion de l'immigration

en Italie et ceci va entraîner une forte augmentation du racisme et de la xénophobie. Ce sont les changements climatiques qui vont créer ce mouvement populationnel. En effet, il va y avoir beaucoup de migrants climatiques, donc les déplacements vont continuer à augmenter de manière significative pendant les prochaines décennies. La situation géographique du pays européen est idéale pour les migrants africains qui vont devoir fuir leur continent puisque les sécheresses seront plus fréquentes. Repousser les nouveaux arrivants est une solution qui fonctionne à court terme, mais ce n'est qu'une question de temps avant que la crise migratoire prenne de l'ampleur et que la situation devienne incontrôlable. À ce moment précis, l'Italie n'aura plus d'autre choix que d'accueillir davantage de migrants et elle ne sera pas préparée pour l'arrivée de tous ces gens.

Des indices d'un changement concernant la crise migratoire en Italie sont évidents. Premièrement, il y a eu des évolutions législatives de la part du gouvernement pour démotiver les migrants d'Afrique du Nord à venir au pays. Nous en avons exploré un exemple plus tôt avec le projet de la cheffe du gouvernement italien, Giorgia Meloni, visant à construire plus de centres de rétention et à augmenter de 135 jours à 18 mois la durée de rétention (Le Figaro & AFP, 2023). Il y a aussi eu le décret Cutro qui a pour principaux objectifs de « restreindre les permis spéciaux », de « lutter contre les passeurs », de « faciliter les expulsions », de « réduire les droits des demandeurs d'asile » et de « limiter les arrivées » (Carretero, 2023). Deuxièmement, il y a eu de nouveaux accords internationaux pour réduire le nombre de migrants qui arrivent sur le territoire. L'Union européenne a entre autres collaboré avec l'Union africaine et les Nations unies pour élaborer « un groupe de travail conjoint sur les migrations » qui a pour but de s'attaquer au défi migratoire du continent africain (Conseil de l'Union européenne, 2023). Rappelons que l'UE a aussi versé 61,5 millions d'euros à cinq programmes sociaux d'Afrique du Nord afin de « protéger et aider les réfugiés et les migrants vulnérables », d'« améliorer les conditions de vie et la résilience des Libyens » et de « promouvoir la migration et la mobilité de la main-d'œuvre » (Conseil de l'Union européenne, 2023).

## CONCLUSION

Pour conclure, l'Italie est un pays beaucoup plus complexe qu'il n'y paraît. Doté d'un

gouvernement qualifié d'extrême droite, d'une société où racisme et xénophobie ont pris racine, d'une population vieillissante, de problèmes majeurs d'immigration, ce pays fait face à des défis plus grands que l'on pense. Il serait intéressant de voir de quelles façons les autres acteurs sociaux, tels que la société civile ou les différents mouvements sociaux, perçoivent la problématique et quelles solutions ils sont en mesure de proposer.

## BIBLIOGRAPHIE

Caron, M., Beaugard, J.-P., Chavannes, A. et Vekeman-Julien, I. (2011). *Défis sociaux et transformation des sociétés*. CHENELIÈRE.

Carretero, L. (2023, 15 mai). Italie : les principales mesures du décret Cutro. *InfoMigrants*. <https://www.infomigrants.net/fr/post/48767/italie--les-principales-mesures-du-decret-cutro> (Page consultée le 13 novembre 2023)

Conseil de l'Union européenne. (2023a). *Infographie - Migration flows: Eastern, Central and Western routes*. <https://www.consilium.europa.eu/fr/infographics/migration-flows-to-europe/>

Conseil de l'Union européenne. (2023b). *Flux migratoires sur la route de la Méditerranée centrale*. <https://www.consilium.europa.eu/fr/policies/eu-migration-policy/central-mediterranean-route/>

Euronews. (2019, 19 juin). Le racisme et la xénophobie gangrènent l'Italie. *Euronews*. <https://fr.euronews.com/2019/06/19/le-racisme-et-la-xenophobie-gangrenent-l-italie>

Feertchak, A. (2018, 6 mars). En vingt ans, un million de migrants sont arrivés sur les côtes d'Italie. *Le Figaro*. <https://www.lefigaro.fr/international/2018/03/05/01003-20180305ARTFIG00235-en-vingt-ans-un-million-de-migrants-sont-arrives-sur-les-cotes-ditalie.php#:~:text=Au%20total%2C%20en%20vingt%20ans,France%20ou%20le%20Royaume%2DUni.>

Human Rights Watch. (2011, 21 mars). *Italie : Le gouvernement doit agir rapidement pour mettre fin à la violence raciste*. <https://www.hrw.org/fr/news/2011/03/21/italie-le-gouvernement-doit-agir-rapidement-pour-mettre-fin-la-violence-raciste>

Le Figaro & AFP. (2023, 18 septembre). L'Italie durcit sa législation contre les migrants en situation irrégulière. *Le Figaro*. <https://www.lefigaro.fr/international/l-italie-durcit-sa-legislation-contre-les-migrants-en-situation-irreguliere-20230918#:~:text=Pr%C3%A8s%20de%20130.000%20personnes%20sont,par%20minist%C3%A8re%20de%20l'Int%C3%A9rieur>

Montpetit, C. (2021, 2 mars). Revoir le monde en planisphère. *Le Devoir*. <https://www.ledevoir.com/culture/596135/cartographie-revoir-le-monde-en-planisphere>

Nations unies. (2023). *Examen du rapport de l'Italie devant le Comité pour l'élimination de la discrimination raciale : la lutte contre les discours de haine, les questions migratoires et la situation des Roms, Sinti et Camminanti sont au cœur du débat*. Office des Nations Unies à Genève. <https://www.ungeneva.org/fr/news-media/meeting-summary/2023/08/examen-du-rap->

[port-de-litalie-devant-le-comite-pour-lelimination](https://www.flickr.com/photos/dukeunivlibraries/3807518405)

Organisation internationale pour les migrations. (2013, 19 novembre). *De nouvelles statistiques migratoires en Italie révèlent l'impact positif des migrants*. <https://www.iom.int/fr/news/de-nouvelles-statistiques-migratoires-en-italie-revelent-limpact-positif-des-migrants>

Paladino Studio. (2008). Gateway to Lampedusa; Gateway to Europe. [photo]. Flickr.

<https://www.flickr.com/photos/dukeunivlibraries/3807518405>

Prestiani, S. (2008). *Lampedusa*. [photo]. Flickr. <https://www.flickr.com/photos/noborder/2494723189/in/photostream/>

Ritchie, A., & Seranno, A. (2023, 15 septembre). Afflux record de migrants sur l'île italienne de Lampedusa. *Le Devoir*. <https://www.ledevoir.com/monde/europe/798061/afflux-record-migrants-ile-italienne-lampedusa>

## DOSSIER THÉMATIQUE

### La sexualité féminine aux États-Unis

Par Clara Fortin, Emilya Labrecque, Agathe Poulin et Juliette St-Gelais

#### INTRODUCTION

Depuis le début du 20<sup>e</sup> siècle, la situation des femmes aux États-Unis s'est beaucoup améliorée. On peut penser au droit de vote des femmes, à la légalisation de la contraception et même, simplement, au droit de porter un pantalon. Toutefois, en ce qui concerne la sexualité féminine, subsiste-t-il des problématiques encore aujourd'hui ? En effet, aux États-Unis, le droit reproductif est le choix d'une femme d'avoir un enfant et de choisir le moment où elle l'aura (Status of women in the States, s.d., paragr. 1). Toutefois, certains États sont plus favorables aux droits reproductifs que d'autres en ce qui concerne certains indicateurs, comme le droit à l'avortement. L'Oregon est considéré comme l'un des plus ouverts et le Dakota du Sud, comme l'un des plus fermés (Status of women in the States, s.d., paragr. 1). Pour que la situation de la sexualité féminine soit bien comprise, notre recherche est divisée en quatre aspects : l'image de la femme, la relation entre la politique et la sexualité, la contraception et l'avortement.

#### SITUER L'ENJEU DANS L'ESPACE ET LE TEMPS

Pour cette recherche, nous avons décidé de nous concentrer sur les États-Unis. C'est pourquoi nous allons aborder les différents concepts de la sexualité des femmes américaines en nous basant sur certains États ou encore les États-Unis en général. De plus, nous allons tenter de comparer la situation de la sexualité féminine du 20<sup>e</sup> siècle avec celle du 21<sup>e</sup> siècle. À plusieurs reprises, il sera possible de constater l'évolution de la sexualité, autant par rapport aux moyens de contraception qu'à l'idéal de beauté.

#### 1. L'IMAGE DE LA FEMME

Premièrement, l'image de la femme, c'est-à-dire la manière dont la femme est perçue par la société, apporte des problématiques plutôt universelles à la communauté internationale. C'est pourquoi ce segment ne se limitera pas particulièrement aux États-Unis, même si cela les concerne tout autant que les autres cultures. Nous allons définir certains concepts de manière plus globale, afin de mettre en contexte les prochains aspects.

##### L'HYPERSEXUALISATION

Premièrement, l'hypersexualisation des femmes dans les médias et la société est un enjeu qui en préoccupe plusieurs depuis des décennies. Mais avant tout, qu'est-ce que l'hypersexualisation ?

L'hypersexualisation consiste à donner un caractère sexuel à un comportement ou à un produit qui n'en a pas en soi. C'est un phénomène de société selon lequel de jeunes adolescentes et adolescents adoptent des attitudes et des comportements sexuels jugés trop précoces. Ce phénomène se caractérise par un usage excessif de stratégies axées sur le corps, dans le but de séduire et d'apparaître comme un modèle de sexualité réducteur [...]. (Centre de recherche et d'information des organisations de consommateurs, cité dans Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine, 2011, paragr. 4).

Ces idées sont propagées dans les médias, ce qui veut dire qu'elles sont vues et absorbées dès un âge très jeune. En prenant la pornographie comme modèle de base, l'hypersexualisation dépeint la femme comme un objet sexuel destiné à plaire à l'homme dominant. On peut penser à plusieurs clips vidéo ou à des films montrant des adolescentes aux comportements beaucoup plus matures et sexualisés que leur âge, ainsi

qu'aux cosmétiques et aux vêtements sexy publicisés pour les petites filles, entre autres (Durut-Bella, 2012, paragr. 24). La sexualisation peut avoir plusieurs effets néfastes sur la manière dont les jeunes filles vont se voir elles-mêmes. Plusieurs jeunes filles grandissent avec l'idée inconsciente qu'elles ne sont que des objets sexuels. En passant des « dick pics » non demandés au harcèlement que plusieurs subissent pour envoyer des « nudes », les adolescentes vivent dans un monde où il est attendu d'elles d'avoir des comportements sexualisés avant qu'elles ne soient réellement prêtes à prendre une telle décision. Il y a également un paradoxe quelque peu hypocrite dans cette culture : une femme ayant une attitude sexuelle, dans les médias sociaux ou dans la vie de tous les jours, va recevoir de la validation masculine, tout en recevant beaucoup de jugement et de haine de la part des autres personnes, par exemple en se faisant catégoriser de « pute » ou de « salope ». (Ng, 2017, paragr. 2-3) D'un autre côté, si l'une d'elles ne démontre aucun comportement ou intérêt envers la sexualité, elle risque de se faire qualifier de « coincée » ou de « prude ». (Durut-Bella, 2012, paragr. 28) Cela fait souvent en sorte de créer chez les filles ayant grandi en se faisant imposer cette vision d'elles-mêmes du dégoût à l'égard de leur corps et cela peut mener à une sexualité désaxée et déconnectée dans la vie adulte (Durut-Bella, 2012, paragr. 24).

##### L'ÉVOLUTION DE L'IDÉAL DE BEAUTÉ

Au fil des siècles, la vision que la société américaine a de la femme parfaite a été en constant changement. De la femme ronde à la femme ultramine, tous les types de corps se sont succédé à la mode à un moment ou à un autre dans l'Histoire, pendant que les autres femmes ayant des corps différents tentaient par tous les moyens de rejoindre cet idéal, quitte à prendre d'énormes risques



pour leur santé. De nos jours, il y a encore un modèle précis que les femmes tentent de suivre : des formes généreuses tout en ayant un ventre plat et un visage à la mâchoire bien dessinée. Mais il n'en a pas toujours été ainsi ! Faisons un résumé des tendances qui ont marqué les décennies (Howard, 2018).

De la préhistoire aux années 1900, il était bien vu d'être bien en chair. Les artistes peignaient des femmes aux courbes généreuses et le corset est apparu afin d'afficher une forte poitrine. Dans les jupes, une structure permettait d'ajouter du volume au corps. L'idée d'une taille fine est apparue tout de même très tôt (le corset a été inventé à la fin de la Renaissance), mais les formes prononcées étaient célébrées (Howard, 2018, paragr. 8 à 18).

C'est au début du 20<sup>e</sup> siècle qu'une nouvelle mode est apparue, celle des corps jeunes, athlétiques et extrêmement minces. Les sociétés américaine et européenne ont commencé à vouloir absolument que les femmes aient un corps correspondant à ces standards, ce qui a évidemment entraîné une « épidémie » de troubles alimentaires (Howard, 2018, paragr. 21 à 27).

« La prévalence la plus élevée de troubles de l'alimentation a été observée dans les années 1920 et 1980, les deux périodes au cours desquelles la "femme idéale" était la plus mince de l'histoire des États-Unis », ont écrit des chercheurs de l'université du Wisconsin-Madison dans un article publié dans le Journal of Communication en 1997. (Howard, 2018, paragr. 25) [Traduction libre]

Dans les années 40, la mode est revenue aux corps affichant des formes (on peut penser par exemple à Marilyn Monroe). À la fin des années 60, on était revenus aux standards des années 20 (Howard, 2018, paragr. 28 à 30).

Les années 60 et 70 marquent une période marquante pour les droits des femmes aux États-Unis. On en parle souvent comme d'une période où le corps de la femme est libéré, car on ne porte plus de corsets. Mais les médias encouragent encore les femmes à rentrer dans le moule de la femme jeune et mince. (Howard, 2018, paragr. 30-38) «L'incidence de l'anorexie mentale sévère nécessitant une hospitalisation a augmenté de manière significative au cours des années 1960 et 1970 pour atteindre un plateau, selon une étude publiée dans la revue Current Psychiatry Reports en 2012» (Howard, 2018, paragr. 38).

Dans les années 80, on voulait des femmes au corps musclé et dans les années 90, on voulait une femme, encore une fois, extrêmement mince. Les corps gros étaient présentés par les médias comme étant malsains, ce qui a donc poussé les gens en général, mais surtout les femmes, à tenter de rester minces à tout prix. L'avènement des « supermodèles », tels qu'on les connaît aujourd'hui, a contribué à ce phénomène. Dans les années 2000, même de jeunes enfants étaient préoccupés par leur poids et peu de personnes considéraient que leur poids leur convenait (Howard, 2018, paragr. 38 à 57).

Les années 2010 ont été le début du mouvement *body positive*, grâce à l'avènement des réseaux sociaux. On a commencé à célébrer des types de corps différents, par exemple des modèles tailles plus ont fait leur apparition dans les défilés de mode. Plusieurs célébrités se sont élevées comme modèles (on peut penser aux Kardashian), rendant populaires à nouveau des corps aux courbes prononcées. Des avancées en ce qui concerne l'acceptation de la diversité ont été faites. (Howard, 2018, paragr. 57 à 68)

Comme il est possible de le constater, les standards de beauté changent constamment. C'est une problématique, car les femmes tentent de forcer leur corps à s'y conformer même si ce n'est pas naturel. Le corps de la femme est traité comme une mode, qui change toutes les décennies et qui est contrôlée par les médias (Howard, 2018, paragr. 69). Il est primordial d'enseigner aux jeunes filles à accorder de la valeur à leur corps en se basant sur ses capacités, sa force, ce qu'il leur permet de faire et non seulement sur son apparence, afin de construire une image corporelle positive et saine (Filucci, citée dans Howard, 2018, paragr. 69).

#### LES EFFETS ET CONSÉQUENCES

Pour conclure l'aspect de l'image de la femme, regardons les conséquences que peuvent avoir l'hypersexualisation et les normes de beauté changeantes de la femme. Les nombreux effets néfastes au point de vue de la santé mentale, comme « la dépression, les troubles alimentaires et une faible estime de soi », sont accompagnés d'une diminution de la capacité de concentration et de l'apparition d'attentes irréalistes quant à la sexualité (Ng, 2017, paragr. 4). Au plan social, ces deux concepts contribuent évidemment à une vision réductrice de la

femme : « Sur le plan psychique, ces évolutions désindividualisent les femmes et redéfinissent de manière singulièrement limitée leur épanouissement et leur réussite en les réduisant à leur capacité de séduction et à leur sexe » (Durut-Bella, 2012, paragr. 28). Ils placent aussi des standards impossibles à atteindre, comme être à la fois sexy, innocente, très mince, mais avec des formes, être physiquement parfaite, mais sans avoir l'air de trop essayer, ce qui met une pression énorme aux femmes. Encore aujourd'hui, malgré tous les progrès qui ont été faits, ces problématiques restent bien présentes dans la société et il y a encore du chemin à faire (Durut-Bella, 2012, paragr. 31).

## 2. LA RELATION ENTRE LA POLITIQUE ET LA SEXUALITÉ

Deuxièmement, il peut sembler surprenant de parler de politique dans un texte qui a pour sujet la sexualité des femmes, mais comprendre l'influence de l'une et l'autre permet de tout de suite voir le lien entre les deux. En effet, la politique aux États-Unis joue un grand rôle concernant ce qu'une femme peut ou ne peut pas faire avec son corps. Par exemple, la modification de la loi Roe vs Wade a touché la grande majorité des femmes américaines et elle reste encore un grand combat pour ces dernières, car un de leur droit fondamental est désormais en danger. Alors, il est important de comprendre toute l'influence que peut avoir le régime politique en place et les différents projets de loi pour pouvoir mieux protéger les droits des femmes quant à leur sexualité.

#### POURCENTAGE DE FEMMES EN POLITIQUE

Maintenant qu'il est plus facile de comprendre le lien entre les deux concepts, la question de la parité homme/femme en politique aux États-Unis peut se poser. En effet, celle-ci est essentielle, surtout lorsque les projets de loi proposés concernent et touchent majoritairement la population féminine. Les femmes doivent pouvoir avoir un mot à dire pour ce qui affectera leur vie directement ou indirectement. Donc, est-ce que les femmes sont bien représentées dans le gouvernement américain ? De toute évidence, la réponse est non. En 2017, seulement 21% du Sénat, 19,4% du congrès et 19,1% de la chambre des représentants étaient constitués de femmes (Catharsis Production, 2017). Ces pourcentages sont très faibles, surtout si nous considérons l'importance des femmes en politique. Effectivement, selon le professeur et chercheur en science politique à l'université

de Californie, Arend Lijphart (Catharsis Production, 2017, parag. 5), plus le système politique ressemble à la composition de la société dans laquelle ce système évolue, plus celui-ci sera efficace. Donc, les femmes sont d'une importance capitale dans le bon fonctionnement du gouvernement et elles doivent être mieux représentées.

#### INFLUENCE DES LOIS

L'influence que peuvent avoir certaines lois dans la vie et le corps des femmes devient problématique lorsque l'on constate le faible taux de femmes en politique, car ces lois vont les toucher, mais leur possibilité de participation est restreinte. Pourtant, les lois ont beaucoup d'impact quant à la situation des femmes. C'est notamment le cas d'un nouveau projet de loi qui a été présenté en Floride et qui consiste à limiter les cours de sexualité aux jeunes étant dans des classes de la 6<sup>e</sup> année à la 12<sup>e</sup>. Ces cours s'adresseront donc à de jeunes filles âgées au minimum de 11 à 12 ans. Cependant, ce projet fait controverse, surtout pour le sujet des règles, car s'il est vrai que la plupart des filles ont leurs règles entre 12 et 13 ans, certaines les ont bien plus tôt (M.L, 2023, parag. 2) et c'est là qu'est le problème, selon l'élue démocrate Ashley Gantt : « Imaginez une petite fille (...) allant aux toilettes et trouvant du sang dans sa culotte, et pensant qu'elle va mourir et son enseignant n'a même pas la possibilité de lui dire que cela fait partie de la vie » (M.L, 2023, parag. 2). Ce cas démontre vraiment bien la problématique de certaines lois qui sont mises en place aux États-Unis.

#### TRADITION ET RELIGION DANS LE GOUVERNEMENT

Le dernier point essentiel à la compréhension de la relation entre la politique et la sexualité des femmes est la corrélation entre la religion et le gouvernement américain. Lorsque l'on voit certains projets de loi proposés aux États-Unis, comme celui mentionné plus haut, il est facile de remarquer un côté assez conservateur à ceux-ci. La religion ainsi que certaines traditions sont souvent à blâmer pour ce constat. En effet, même s'il est établi dans la Constitution que l'État et l'Église sont séparés, la réalité est tout autre.

Depuis environ une trentaine d'années, le gouvernement américain est dominé par les évangélistes conservateurs. Ceci fait en sorte que les lois mises en place ont tendance à être assez conservatrices et à obéir

à des préceptes religieux. C'est le cas notamment des lois au sujet du genre et de la sexualité, comme la limitation des droits reproductifs des femmes, la domination de l'homme, le modèle de famille nucléaire et la discrimination des sexes au plan économique. Même les courants dits laïques sont imprégnés d'un traditionalisme chrétien qui fait aussi obstacle à l'égalité des sexes (Bernstein et Jakobsen, 2012, parag.1). Bref, la séparation du gouvernement et de la religion ne se fera pas demain, car celle-ci sera de longue haleine.

### 3. LA CONTRACEPTION

Troisièmement, qu'est-ce que la contraception ? La contraception est une « méthode visant à éviter, de façon réversible et temporaire, la fécondation d'un ovule par un spermatozoïde ou, s'il y a fécondation, la nidation de l'œuf fécondé » (« contraception », s.d., Larousse, parag. 1).

#### L'IMPORTANCE DE LA CONTRACEPTION

La contraception prend une grande importance dans la sexualité des femmes aux États-Unis, puisqu'elle fait partie des droits reproductifs. En effet, comme mentionné plus haut, le droit reproductif englobe le fait de pouvoir choisir pour une femme si elle veut un enfant et le moment où elle l'aura (Status of women in the States, s.d., parag. 1). De fait, la contraception est une façon pour les femmes d'obtenir ces choix. La contraception est très répandue chez les femmes de 15 à 49 ans. En effet, selon les données de la Banque mondiale (citée dans Perspective monde, s.d.), celles-ci font usage de la contraception dans une proportion variant légèrement selon les années, mais se situant autour de 75 % (pour la période de 1995 à 2019).

#### L'ÉVOLUTION DANS LE TEMPS

Durant les années 1913 à 1940, il y a eu beaucoup d'efforts pour légaliser la contraception aux États-Unis (Engelman, 2011, parag. 1). En effet, avant 1915, la contraception était très difficile à obtenir et elle était peu discutée, car Anthony Comstock avait réussi, au 19<sup>e</sup> siècle, à passer une loi permettant l'arrestation de personnes utilisant la contraception et la confiscation de celle-ci (Engelman, 2011, parag. 2). Un personnage important de la lutte au droit à la contraception est Margaret Sanger (Engelman, 2011, parag. 3). Sanger, une infirmière obstétricale, voit une tonne de femmes voulant mettre fin aux souffrances associées à leur grossesse, prêtes à tous les moyens pour provoquer l'avortement. C'est pourquoi elle décide de s'informer à propos de la contraception et de commencer, en 1914, à éduquer les femmes à propos des moyens de contraception (Engelman, 2011, parag. 3). En 1920, elle décide de s'associer avec la communauté scientifique pour « médicaliser » la pilule contraceptive, ce qui a eu pour effet de créer des cliniques en lien avec la contraception qui procure, encore aujourd'hui, un moyen de contraception aux États-Uniennes (Engelman, 2011, parag. 4).

De plus, durant ces années, il y a une forme importante de contraception : la stérilisation. La stérilisation, une « salpingectomie » pour les femmes et une « vasectomie » pour les hommes, a été utilisée pour la première fois en 1907 dans l'État d'Indiana (Piorkowski Bocquillon, 2018, parag. 1). La salpingectomie, celle dont on se préoccupe dans cette recherche, est l'« ablation chirurgicale d'une trompe utérine ou des deux » (« salpingectomie », s.d., Larousse, parag. 1). Cette méthode de contraception avait pour but de libérer les femmes des gros-



Figure 1- Pilules contraceptives © Par GabiSanda (2016). Pixabay. Licence CC0.

esses indésirées. Pourtant, celle-ci s'avère avoir été obligatoire et même forcée dans certains cas. Jusqu'en 1950, certains États obligeaient la stérilisation, en raison de loi, et elle a été financée par l'État jusqu'aux années 70 (Piorkowski Bocquillon, 2018, paragr. 1). En 1975, près de 7.9 millions d'Américains utilisaient la stérilisation comme moyen de contraception, faisant de celle-ci la plus populaire. Toutefois, certaines préoccupations ont été soulevées, montrant un côté moins glorieux de ce type de contraception (Piorkowski Bocquillon, 2018, paragr. 3). En effet, certains groupes socioculturels, comme les Mexicaines, les femmes des Premières Nations américaines et les femmes de couleur étaient extrêmement présents dans les statistiques en lien avec la stérilisation (Piorkowski Bocquillon, 2018, paragr. 4). En addition, il était très fréquent que la stérilisation ne soit pas un choix libre pour ces femmes (Piorkowski Bocquillon, 2018, paragr. 5). La stérilisation forcée, qui a d'abord été faite dans les prisons et les asiles jusqu'en 1950, puisqu'on pensait que leurs problèmes étaient génétiques, est devenue une pratique financée par l'État faite auprès de minorités féminines (Piorkowski Bocquillon, 2018, paragr. 8). En 1978, une loi est adoptée pour s'assurer que de telles injustices ne se reproduisent plus (Piorkowski Bocquillon, 2018, paragr.12).

Aujourd'hui, la situation en ce qui concerne la contraception évolue peu à peu. Par

exemple, le 13 juillet 2023, les États-Unis ont officiellement permis la vente d'une pilule contraceptive sans ordonnance, appelée « Opill », pour la première fois dans l'histoire du pays. Celle-ci a pour but de faciliter l'accès à la pilule pour plusieurs femmes et jeunes filles, en évitant d'aller consulter un médecin (Agence France-Presse, 2023, paragr.1). L'Agence américaine des médicaments explique que la population pourra se la procurer en pharmacie, dans des commerces de quartier et dans les supermarchés (Agence France-Presse, 2023, paragr. 2). Ces avancées vont permettre à beaucoup de femmes de différents groupes d'âge d'éviter de tomber enceintes sans avoir besoin d'une consultation, ce qui peut être difficile pour certaines (Agence France-Presse, 2023, paragr.15).

#### LES DIFFÉRENTES FORMES DE CONTRACEPTION

De nos jours, il existe diverses formes de contraception pour les femmes et les hommes. Effectivement, comme expliqué plus tôt, la contraception a beaucoup évolué et il existe une multitude de moyens de contraception. La contraception peut être prise oralement, être installée chirurgicalement ou encore être utilisée chaque fois.

#### LE LIEN AVEC LES COÛTS

Les coûts liés aux moyens de contraception influencent beaucoup l'accessibilité d'une

femme à se procurer ceux-ci. En effet, selon une recherche nationale concernant les États-Unis, une femme qui n'a pas d'assurance doit payer 370\$ pour se procurer un an de pilules contraceptive, ce qui équivaut à 68% de ses dépenses annuelles pour ses soins de santé (Status of women in the States, s.d., paragr. 8). Grâce à des lois de 2012, la population de femmes ayant accès à la contraception a fortement augmenté (Status of women in the States, s.d., paragr. 9). En effet, en 2010, The Patient Protection and Affordable Care Act, une loi dans l'ensemble des États-Unis, a été adoptée, obligeant toutes les institutions qui procurent une assurance maladie de couvrir les frais pour la contraception (Status of women in the States, s.d., paragr. 8). Malgré tout, un nombre important de groupes religieux ou de compagnies avec des objections religieuses offrant un régime d'assurance sont exemptés de devoir couvrir ces coûts dans leur assurance maladie (Status of women in the States, s.d., paragr. 10). Malgré la grande avancée que cette loi offre, il y a encore certaines problématiques, comme dans le cas d'institutions religieuses mentionnées plus haut, dans les possibilités de contraception ou dans la quantité. Effectivement, plusieurs femmes se sont vu refuser d'avoir une méthode qu'elles préfèrent couverte par les assurances (Status of women in the States, s.d., paragr. 11). Également, pour certaines compagnies d'assurance, les quantités de contraceptions disponibles et les sortes varient, afin de réduire les coûts, ce qui affecte



Figure 2- Carte des États-Unis avec les États  
© Par Jaipasdepseudo (2015). Wikimedia Commons. Licence CC BY-SA 4.0.



l'accessibilité sans coût (Status of women in the States, s.d., paragr. 11). C'est pour-quoi certains États comme la Californie ont adopté des lois pour éviter les abus des assureurs (Status of women in the States, s.d., paragr. 11).

On peut donc comprendre que l'argent est encore un enjeu important au sujet de la liberté d'une femme par rapport à son droit contraceptif. En effet, des femmes doivent payer tous les frais de la contraception, puisqu'en 2021, 8,3% des Américains ne sont pas couverts par une assurance pour leurs soins de santé (Statista, 2023, paragr.1), mais aussi en raison des lacunes encore présentes dans la loi The Patient Protection and Affordable Care Act.

En bref, la contraception est un enjeu important en ce qui concerne la sexualité féminine depuis 1907. Malgré les grandes avancées qui ont été faites pour rendre celles-ci accessibles à tous, il y a encore des problématiques de nos jours. Même s'il n'y a plus de stérilisations forcées, comme en 1950, il y a toujours des abus de pouvoir contraignant la liberté du droit reproductif. Toutefois, aujourd'hui, les enjeux en ce qui concerne les moyens de contraception aux États-Unis sont beaucoup plus en lien avec les coûts et les enjeux économiques qu'avec les enjeux légaux comme cela l'était à l'époque.

#### 4. L'AVORTEMENT

Quatrièmement, l'avortement a toujours été dans les sujets controversés de la société nord-américaine et, encore aujourd'hui, il n'est pas accepté par tous. Alors l'avortement, c'est quoi ? L'avortement, c'est mettre fin à une grossesse de façon médicale (Ranji,U. et al, 2023, paragr. 2). Plusieurs moyens médicaux pour interrompre la grossesse sont possibles, notamment avec la médication, par aspiration, par dilata-tion puis par évacuation et par induction (Ranji,U. et al, 2023, paragr. 2). Cette opération médicale est une procédure hautement régulée aux États-Unis, malgré sa grande sécurité. L'avortement a été prouvé comme étant très sécuritaire, même que se faire avorter comporte beaucoup moins de risques que d'accoucher. De plus, plus l'avortement est effectué tôt durant la grossesse, moins de complications sont susceptibles de survenir lors de l'opération. Par exemple, les médicaments pour terminer la grossesse se donnent à la 9<sup>e</sup> semaine ou avant et donnent 99,6 % de chances de réussite, avec seulement 0,4 % de compli-



Figure 3- Manifestation pour le droit à l'avortement  
© Par Sayles (2022). Pexels. Licence CC0.

cation et un risque de décès de moins de 0,001 % (Ranji,U. et al, 2023, paragr. 3).

#### DROIT FONDAMENTAL

Une charte a été rédigée pour exprimer chacun des droits fondamentaux des humains et dans celle-ci se retrouve celle du droit à la reproduction, c'est-à-dire avoir la possibilité de décider si et quand chacun veut avoir des enfants (Status of women in the States, s.d., paragr. 1). Ce droit donne une liberté à chacun des êtres humains et surtout aux femmes concernant leur sexualité. Avoir ce droit permettrait une meilleure relation de couple, ainsi qu'une plus grande stabilité dans celle-ci lorsque deux personnes décident d'avoir des enfants (Status of women in the States, s.d., paragr. 1).

#### COMPARAISON AVANT ET MAINTENANT

Le droit d'avorter a pris un très long moment avant d'être accepté dans la société étatsunienne. Pendant les années 60, ne pas tomber enceinte dépendait seulement de si les femmes arrivaient à trouver des moyens de contraception (Branigin, A. Et Hatzipanagos, R. 2022, paragr. 1). Tout au long de cette décennie, les moyens de contraception étaient illégaux dans plusieurs États, notamment celui du Massachusetts. Certaines personnes trouvaient donc différentes façons d'avoir tout de même accès à l'avortement. Quelques-unes des femmes allaient jusqu'à New York pour se faire

avorter si elles étaient enceintes. Cependant, faire cette manœuvre demandait une somme importante d'argent, donc ce n'était pas accessible à tous (Branigin, A. Et Hatzipanagos, R. 2022, paragr. 1). Lorsque l'avortement était illégal aux États-Unis, chacun trouvait les moyens qu'il pouvait pour ne pas avoir d'enfant, ce qui finissait par créer plus de problèmes qu'autre chose. La physicienne Susan Shurin a vu une mère mourir, car elle n'avait pas effectué un avortement sécuritaire, étant donné que son mari n'avait pas suffisamment d'argent pour un autre bébé (Branigin, A. Et Hatzipanagos, R. 2022, paragr. 2).

C'est en 1973 que la loi sur l'avortement a changé dans ce pays, grâce à Roe vs Wade. À cette période, 17 États ont accepté de pratiquer cette procédure médicale (Branigin, A. Et Hatzipanagos, R. 2022, paragr. 3). Durant de nombreuses années, les femmes avaient le droit à l'avortement aux États-Unis. Cependant, ce temps est révolu depuis 2022 avec la décision de la Cour suprême de laisser chacun des États décider si l'avortement est légal ou non (Amnesty France, 2022, 1:08). Les femmes sont alors obligées de trouver des manières différentes pour ne pas avoir d'enfants ou même de changer d'États ou de pays (Amnesty France, 2022, 6:00). Aujourd'hui, un droit fondamental a été enlevé à ces personnes et c'est une situation très critique qui met en danger d'autres droits fondamentaux (Amnesty France 2022, 9:45). Bref, les États-Unis sont

pratiquement revenus au point de départ concernant l'avortement.

## ROE VS WADE

La loi Roe vs Wade a été un tournant pour la nation étatsunienne. C'est grâce à elle si les femmes aux États-Unis ont eu le droit de se faire avorter à partir de 1973 (Brockell, G. 2017, 0:10). L'instigatrice du mouvement Roe vs Wade est une femme du nom de Norma McCorvey qui utilisait le pseudonyme Jane Roe. En 1969, cette dernière a essayé de se faire avorter dans l'État du Texas, cependant cette pratique était interdite à cet endroit, ce qui l'a poussée à poursuivre en justice cet État du sud. Son cas s'est rendu jusqu'à la Cour suprême (Brockell, G. 2017, 0:16). À ce moment, Henry Wade était le procureur du district et Jane Roe a donc contesté les lois de l'État, ce qui a donné le nom au mouvement : Roe vs Wade (Brockell, G. 2017, 0:24). La Cour suprême a finalement rendu un verdict en faveur de Jane avec un vote de 7-2, ce qui a permis l'abolition de la loi qui empêchait l'avortement dans l'État sudiste. Ainsi, selon le verdict, cette loi était contre le 14<sup>e</sup> amendement, qui donne le droit aux Américains à la confidentialité (Brockell, G. 2017, 0:32). Les premières lois concernant l'interdiction à l'avortement sont seulement apparues au milieu des années 1800, tandis que précédemment cette période, les femmes étaient libres de se faire avorter avant le 4<sup>e</sup> mois de gestation, si elles le souhaitaient (Brockell, G. 2017, 0:43). Avant que Roe vs Wade change les lois pour l'avortement, plusieurs femmes se faisaient avorter malgré le danger. Par exemple, en 1965, une femme sur cinq décédait à la suite d'un avortement mal effectué (Brockell, G. 2017, 1:03). Même avec ce changement, les Américains ne sont pas tous sur la même longueur d'onde. La population est divisée en deux, 47 % sont pour l'avortement et 46 % contre l'avortement. Les deux parties ont un nom : on parle de pro-choix pour les personnes en faveur de l'avortement et de pro-vie pour celles qui sont contre (Brockell, G. 2017, 1:20). Les partisans pro-vie font une marche à l'anniversaire de Roe vs Wade, tous les ans, pour souligner l'importance d'abolir celle-ci (Brockell, G. 2017, 1:53).

## RÉPERCUSSIONS

À la suite de la révocation de Roe vs Wade en 2022, de nombreuses femmes n'ont eu d'autre choix que de changer d'État si elles voulaient se faire avorter alors que leur lieu de résidence les empêchait de procé-

der à l'opération. Ces voyages impliquent de nombreux coûts et moyens, ce qui n'est pas toujours accessible à certaines femmes. Cela mène parfois les personnes désespérées à trouver des façons peu sécuritaires afin de ne plus être enceintes. Elles se procurent alors des pilules abortives (Science et Avenir, 2023, paragr. 7). Une hausse fulgurante d'avortements a été remarquée dans les États voisins de ceux qui sont contre cette procédure médicale. Par exemple, le Nouveau-Mexique a vécu une hausse de 220% de cas par rapport à l'année 2020, maintenant que la loi a été changée (Science et Avenir, 2023, paragr. 6). Non seulement cela, mais cette régression a grandement affecté les droits fondamentaux des femmes. Ce changement entraîne une violation des droits d'autonomie, de conscience, de libre expression et encore bien d'autres pour les personnes pouvant porter un enfant (United Nations, 2023, paragr. 4). La décision prise en juin 2022 a également touché le personnel médical qui peut se voir menacé par les autorités s'il pratique un avortement, même dans le cas où celui-ci serait réalisé pour le bien-être de la mère (United Nations, 2023, paragr. 7).

## IMPORTANCE DU SUJET

Même si les droits des femmes ne sont plus un sujet très abordé de nos jours, s'informer sur les mouvements et l'évolution des droits peut nous aider à créer une société plus équitable (Engelman, 2011, paragr. 1). Également, ce sujet est d'une grande importance, car le modèle américain est très présent dans les médias, incluant ceux canadiens. Cela a pour conséquence d'influencer la société nord-américaine dans son ensemble, puisque différentes idéologies comme le capitalisme sont partagées. Il est important de noter que c'est en comprenant les enjeux et leur contexte qu'il est possible de mieux sensibiliser les gens et de faire avancer les mentalités. Il est crucial de briser les tabous et les stéréotypes à propos de la sexualité féminine pour éviter que des injustices se produisent. Également, il y a des similarités entre la situation des femmes étatsuniennes et celle des femmes canadiennes. Donc, comprendre leur situation peut aider à mieux comprendre notre propre société et à éviter de possibles injustices qui se produisent aux États-Unis..

## CONCLUSION

En conclusion, on peut comprendre que dans toutes les sphères de la sexualité des femmes aux États-Unis la situation a gran-

dement évolué. En effet, l'avortement a été légalisé; il y a plus de femmes américaines en politique; la contraception est maintenant légale et il existe de nouvelles formes de contraception. Toutefois, il est possible de voir différentes problématiques subsister et même la régression de certains droits reproductifs. En effet, les idéaux de beauté sont toujours aussi toxiques et importants dans la société du 21<sup>e</sup> siècle. Les droits à l'avortement sont brimés dans plusieurs États. La proportion de femmes en politique n'est pas équivalente à celle des hommes. La contraception est parfois difficilement accessible pour certaines femmes. C'est pourquoi il est impératif de sensibiliser la population pour permettre de faire évoluer la société étatsunienne et la nôtre. Il existe plusieurs sociétés comme United women qui agissent auprès de la population pour faire avancer les choses. Par exemple, cette société a créé une initiative pour réduire le nombre de grossesses à l'adolescence dans l'état de Milwaukee (United Way, s.d., paragr 2). Donc, il est fondamental de se créer une conscience internationale pour permettre que la sexualité de la femme aux États-Unis ne soit plus taboue et qu'elle soit encore mieux.

## BIBLIOGRAPHIE

- Agence France-Presse. (2023, 13 juillet). Les États-Unis autorisent la vente d'une pilule contraceptive sans ordonnance. *Radio-Canada Info*. <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1995875/pilule-contraceptive-etats-unis-avortement>
- American woman in politics* [image]. (2018). CNN politics. <https://www.cnn.com/videos/politics/2018/09/02/american-woman-in-politics-sizzle.cnn>
- Amiel, V. et al. (s.d.). Salpingectomie. Dans *Larousse*. Jeuge-Maynard (dir.) <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/salpingectomie/70736#:~:text=ou%20des%20deux.-,salpingectomie%20n.f.,trompe%20ut%C3%A9rine%20ou%20des%20deux>
- Amiel, V. et al. (s.d.). Contraception. Dans *Larousse*. Jeuge-Maynard (dir.) <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/contraception/18642>
- Amnesty France. (2022, 11 juillet). *Avortement aux États-Unis: la grande régression* [vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=QjYLESgvoME>
- Bernstein, E et Jakobsen, J. (2012). Politique du sexe aux États-Unis: le poids des communautés religieuses. *Cahiers du genre*, 3(3), 183-201. <https://www.cairn.info/revue-cahiers-du-genre-2012-3-page-183.htm>
- Branigin, A. et Hatzipanagos, R. (2022, 5 mai). Memories of pre-Roe America, from people who were there. *The Washington post*. <https://www.washingtonpost.com/politics/2022/05/05/pre-ro-america-abortion-memories/>

## BIBLIOGRAPHIE (SUITE)

- Brockell, G. (2017, 27 janvier). *Everything you need to know about Roe v. Wade in 2 minutes* [vidéo]. Washington Post. [https://www.washingtonpost.com/video/national/everything-you-need-to-know-about-roe-v-wade-in-2-minutes/2017/01/27/e2dec77c-e4a5-11e6-a419-eefe8eff0835\\_video.html](https://www.washingtonpost.com/video/national/everything-you-need-to-know-about-roe-v-wade-in-2-minutes/2017/01/27/e2dec77c-e4a5-11e6-a419-eefe8eff0835_video.html)
- Catharsis Production. (2017, 31 mars) *The importance of women in politics*. <https://www.catharsisproductions.com/posts/the-importance-of-women-in-politics/>
- CDEACF. (2012, 8 mars). *Hypersexualisation des jeunes filles: un phénomène social toujours préoccupant?* <https://cdeacf.ca/dossier/dossier-special-lhypersexualisation-jeunes-filles-phenomene#bibliographie>
- Contraception. (s.d.). Dans *Larousse*. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/contraception/18642>
- Duru-Bellat, M. (2012). L'éducation des filles aux États-Unis et en France. *Travail, genre et sociétés*, 2(28), 133-149. <https://www.cairn.info/revue-travail-genre-et-societes-2012-2-page-133.htm?ref=doi>
- Engelman, P (2011, 19 avril) *A history of : the birth control movement in America*. Praeger.
- Fille En Sweat à Capuche Rose Tenant La Main Bleue Spinner* [photographie]. (2021, 11 janvier). Pexels. <https://www.pexels.com/fr-fr/photo/fille-en-sweat-a-capuche-rose-tenant-la-main-bleue-spinner-6471421/>
- GabiSanda. (2016, 27 avril). [Pilules contraceptives] [photo]. Pixabay. <https://pixabay.com/photos/pills-birth-control-pills-control-1354782/>
- Howard, J. (2018, 9 mars) The history of the 'ideal' woman and where that has left us. *CNN health*. <https://www.cnn.com/2018/03/07/health/body-image-history-of-beauty-explainer-intl/index.html>
- Jaipasdepseudo. (2015). *Carte des États-Unis avec les états* [photo]. Wikimedia Commons. [https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Map\\_of\\_USA\\_with\\_state\\_names\\_fr.svg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Map_of_USA_with_state_names_fr.svg)
- L, M. (avec AFP). (2023, 20 mars). En Floride, les petites filles bientôt privées d'enseignement sur les règles? *Tf1 Info*. <https://www.tf1info.fr/international/etats-unis-en-floride-les-petites-filles-bientot-privees-d-enseignement-sur-les-regles-2251508.html>
- Lux, E. (s. d.). [Corps de femme qui repousse des mains] [image]. Bazaar. <https://www.harpersbazaar.com/culture/features/a21083527/how-to-teach-consent-women-not-sexual-objects/>
- Muir, C. (2023, 22 octobre). STOP: The Sexualization of Women & Girls. *Suny*. [https://soar.suny.edu/bitstream/handle/20.500.12648/7070/DV10-3\\_Muir.pdf?isAllowed=y&sequence=1](https://soar.suny.edu/bitstream/handle/20.500.12648/7070/DV10-3_Muir.pdf?isAllowed=y&sequence=1)
- Ng, S. (2017, 10 mars). Social Media and the Sexualization of Adolescent Girls. *The American Journal of Psychiatry*. <https://psychiatryonline.org/doi/10.1176/appi.ajprj.2016.111206>
- Perspective Monde. (s.d.). *Usage de la contraception chez les femmes de 15 à 49 ans (% des femmes de 15-49), États-Unis*. Université de Sherbrooke. <https://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMTendanceStatPays?langue=fr&codePays=USA&codeTheme=100&codeTheme2=1&codeStat=SP.DYN.CONU.ZS&codeStat2=x>
- Piorkowski Bocquillon, S. (2018). Sterilization in the United States: The Dark Side of Contraception. *Revue de Recherche en Civilisation américaine*, (8). <https://journals.openedition.org/rcca/1169#quotation>
- Ranji, U. Diep, K. et Salganicoff, A. (2023, 29 août). *Key facts on Abortion in the United States*. KFF. <https://www.kff.org/womens-health-policy/report/key-facts-on-abortion-in-the-united-states/>
- Salpingectomie. (s.d.). Dans *Larousse*. <https://www.larousse.fr/encyclopedie/medical/salpingectomie/15968#:~:text=Ablation%20chirurgicale%20d'une%20trompe,une%20grossesse%20extra%20Dut%C3%A9rine%20tubaire.>
- Sayles, B. (2022, 7 juillet). [Une femme qui tient un carton dans une manifestation] [photo]. Pexels. <https://www.pexels.com/fr-fr/photo/femmes-etats-unis-magnifique-manifestation-12747250/>
- Science et Avenir. (2023, 28 septembre) Voyager pour avorter: la nouvelle carte de l'IVG aux États-Unis. *Science et Avenir*. [https://www.sciencesetavenir.fr/sante/voyager-pour-avorter-la-nouvelle-carte-de-l-ivg-aux-etats-unis\\_174153](https://www.sciencesetavenir.fr/sante/voyager-pour-avorter-la-nouvelle-carte-de-l-ivg-aux-etats-unis_174153)
- Simard, L. et Dessureault, B. (2018). *#thisisnotconsent* [photo]. Le monde en images. <https://monde.ccdmd.qc.ca/resource/?id=116491&demande=desc>
- SouthWorks. (2022, 21 février) *Portrait of cheerful mixed age range multiethnic women celebrating International Women's Day stock photo* [photo]. iStock. <https://www.istockphoto.com/essential/photo/portrait-of-cheerful-mixed-age-range-multi-ethnic-women-celebrating-international>
- Statista. (2023, 21 juillet). *Part de la population américaine sans assurance maladie aux États-Unis de 1990-2021*. <https://fr.statista.com/statistiques/558820/pourcentage-des-americains-des-etats-unis-sans-assurance-maladie-de-1990-a/#:~:text=En%202021%208%2C3%25%20des,%C3%289tats-Unis%20comme%20tr%C3%A8s%20bonne>
- Status of women in the States. (s. d.). *The Status of Women in the States provides data on women's progress in 50 states, the District of Columbia, and the United States overall*. <https://statusofwomendata.org/#>
- Swift, J et Gould, H. (2021, 11 janvier). Not an object : on sexualization and exploitation of women and girls. UNICEF USA. <https://www.unicefusa.org/stories/not-object-sexualization-and-exploitation-women-and-girls-0>
- United Nations. (2023, 2 juin). *United States: Abortion bans put millions of women and girls at risk, UN experts say*. <https://www.ohchr.org/en/press-releases/2023/06/united-states-abortion-bans-put-millions-women-and-girls-risk-un-experts-say>
- United Way. (s. d.). *Women United*. <https://www.unitedway.org/women-united>



# CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Dans le cadre du cours de psychologie sociale, un bloc de plusieurs semaines était dédié aux changements climatiques sous l'angle de la psychologie. Plus précisément, nous avons étudié les facteurs qui influencent les individus à adopter des comportements sains pour l'environnement ou à modifier leurs habitudes nuisibles. Le présent exercice visait à imaginer un concept publicitaire convain-

cant en appliquant la théorie du modèle d'Hovland, lequel décrit les variables nécessaires pour qu'un message soit persuasif et mène à un changement d'attitude.

Marylène Bergeron  
Enseignante en psychologie

## CONCEPT PUBLICITAIRE

### Je composte pour mieux vivre !

Par Charlie Gauthier, Amélie Girard, Frédérique Turcotte et Isabelle Verville

L'attitude visée par notre campagne de sensibilisation est le compostage. La croyance associée au compost est que c'est une action qui cause de la puanteur et qui est « dégueulasse », attirant des vers blancs, ce qui est insalubre. Nous souhaitons transformer cette croyance évaluative négative en croyance positive, ce qui affectera les attitudes et les comportements des individus réticents face à l'action de composter.

Notre campagne publicitaire est une vidéo d'une trentaine de secondes, diffusée sur le Web et à la télévision pour toucher tous les auditoires. Notre campagne est présentée par une organisation écologique mondiale d'étudiants. Dans la première partie du scénario, une personne de 50 ans en robe de chambre va porter son bac de compost au chemin (sur le bord de la rue). La personne arrête son bac, puis parle à haute voix et dit : « Je ne peux pas croire qu'on doit faire du compost maintenant. Dans mon temps, ce n'était pas de même ! » Alors que la personne est fâchée, on voit un gros plan d'un petit ver blanc provenant du bac qui tombe sur sa pantoufle propre. La personne secoue son pied et crie : « Je hais le compost ! Ça pue en plus ! » Elle frappe finalement le bac avec son pied, en lâchant une multitude de sacres qui sont, dans le but d'ajouter un

côté humoristique, censurés par des bips les uns à la suite des autres. Puis, vient la deuxième partie du scénario. L'image devient abruptement noire avec un sifflement aigu de vent pour rappeler un désert. On voit une séquence de gens vulnérables dans un dépotoir géant de l'Inde. L'horizon est brûlant de chaleur et les gens vulnérables se protègent le visage avec des bouts de tissu. Ils travaillent de façon ardue dans un immense champ de déchets. Ces images sont véridiques, ce qui est spécifié à l'écran. Finalement vient un message, sur une image de jardin communautaire plein de compostage : « Je composte pour mieux vivre ». La vidéo se conclut sur l'image en gros plan d'une main âgée dispersant du compost dans un

Il y aura deux versions de la publicité : dans l'une des versions, la personne de 50 ans est une femme avec de bons moyens et elle visite son bac de compost dans une rue pleine de maisons de banlieue. Dans l'autre version, la personne de 50 ans est un homme avec moins de moyens qui visite son bac de compost dans un quartier moins nanti. De cette façon, les personnes de tous genres (l'auditoire) sont interpellées et peuvent s'associer aux personnages dans la vidéo.

La campagne de publicité sera efficace grâce à l'utilisation de plusieurs techniques de psychologie sociale (Fleury-Bahi, 2010). En premier lieu, la similarité est démontrée avec les deux personnes de 50 ans dans les deux versions. Tous sont capables de s'identifier à l'un des deux individus de la publicité ou d'imaginer une personne de leur entourage leur ressemblant. En deuxième lieu, le message utilise une approche indirecte liée aux valeurs familiales puisqu'il est émouvant et l'auditoire ressent de l'empathie pour les personnes vulnérables, comme les enfants et les femmes avec leur bébé, en Inde. L'humour est aussi utilisé sur le plan émotif pour bien balancer la publicité, avec le ver sur la pantoufle, ainsi que la peur avec l'image réelle des personnes vulnérables. En troisième lieu, le message est bilatéral. On montre en premier une personne qui est réticente envers le compost, puis une image de jardin communautaire plein de compost. De ce fait, on montre les deux côtés de la médaille. En quatrième lieu, le message sera passé de nombreuses fois avec les différentes versions. De cette façon, l'auditoire ne sera pas ennuyé, car il sera constamment stimulé par les variations des versions, même s'il verra les dernières de façon répétitive. Finalement, la publicité présente une solution pour remédier au problème de compostage, en incitant à cette action écologique.



Figure 1 - Le bac de compost, à intégrer à votre quotidien  
© Par brandi (2008). Flickr. Licence CC BY-NC-ND 2.0

## BIBLIOGRAPHIE

Fleury-Bahi, G. (2010). Les comportements écologiques. Dans G. Fleury-Bahi, *Psychologie et environnement : Des concepts aux applications* (p. 73-96). Louvain-la-Neuve: De Boeck Supérieur. <https://www.cairn.info/psychologie-et-environnement--9782804162566-page-73.htm>.

Composted. (2008, 19 mars). brandi. [photo]. Flickr. <https://www.flickr.com/photos/brandi666/>

# ÉCONOMIE ET DÉVELOPPEMENT

Les projets suivants sont des fiches de recherche d'information réalisées dans le cadre du cours *Économie internationale et développement* qui est offert aux étudiant-e-s ayant d'abord complété le premier cours d'initiation à l'économie. Nous y menons une réflexion critique à propos du développement, soit la manière dont il est façonné ainsi que ses principaux facteurs et enjeux, tant à l'échelle internationale que locale.

Pour ce cours, j'utilise une approche pédagogique basée sur la réalisation par les étudiant-e-s de fiches de recherche. Chaque semaine, je pose des questions auxquelles les étudiants doivent répondre à l'intérieur d'une fiche de recherche qui m'est remise avant le prochain cours. Je consulte les fiches des étudiant-e-s et je sélectionne plusieurs extraits que je rassemble dans une présentation visuelle pour animer une discussion en classe. La matière du cours devient donc ce que les étudiant-e-s ont collectivement apporté comme réponses aux questions, complétée par le contenu de la discussion que nous avons en classe et au cours de laquelle j'apporte mes commentaires. Tout au long de la session, les étudiant-e-s travaillent en équipe à l'élaboration d'un recueil à partir de leurs fiches respectives, et ces recueils constituent la matière pour l'évaluation finale.

Pour les personnes qui aimeraient en savoir plus sur cette approche pédagogique, je vous suggère de consulter la page sur les *fact-sheets* du Center for learning and teaching de la Kent State University. On y décrit une *fact-sheets* comme étant « un document court qui contient les informations les plus pertinentes sur un sujet dans le moins d'espace possible. L'objectif est de fournir des faits et des points clés sur un sujet de manière claire, concise et facile à comprendre. En développant une fiche d'information, les étudiant-e-s doivent décider de ce qui est le plus important, l'organiser et le communiquer avec leurs propres mots. Ces trois pratiques sont liées à la façon dont les gens apprennent et sont associées à une meilleure rétention de l'information. La fiche d'information peut ensuite être utilisée pour le travail en classe et l'étude. [traduction libre] »

Patrick Côté  
Enseignant en économie

## RÉFÉRENCE

Cubon-Bell, V. (2019). *Teaching – Fact Sheets*. Kent State University Center for Teaching and Learning. <https://www.kent.edu/ctl/fact-sheets>

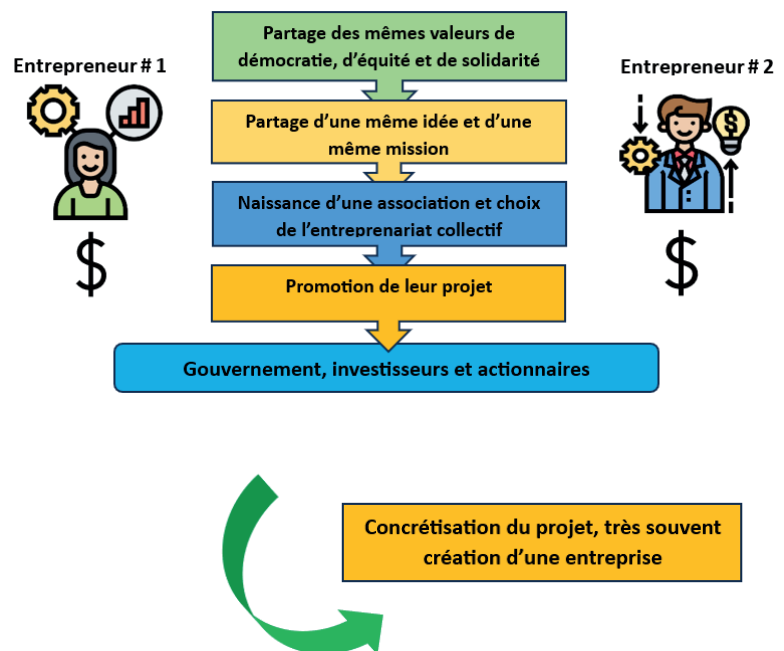
## FICHE D'INFORMATION #1

### L'économie sociale au cœur de la vie économique

Par Sara-Kim Fortin Tremblay

Lorsque certains individus ont une idée qu'ils décident de développer, de concrétiser et qu'ils possèdent la capacité d'en faire un projet réalisable, ils se lancent dans l'entrepreneuriat. Dans l'objectif de répondre à des besoins, ces entrepreneurs développent, grâce à leur projet, une activité économique qui mène souvent à la création d'une entreprise. Bien entendu, la majorité des citoyens ayant des idées n'ont pas les moyens suffisants afin de se lancer, puisqu'ils risqueraient de compromettre leur propre carrière et leur situation financière. Dans la plupart des cas, ils feront la promotion de leur idée dans l'espoir d'obtenir du soutien, des investissements et des subventions pour la réaliser.

Une multitude d'organisations et de gouvernements, particulièrement au Québec, soutiennent des centaines d'entrepreneurs afin qu'ils puissent réaliser leurs projets et ainsi contribuer à l'épanouissement de l'économie. Lorsque ces entrepreneurs désirent avoir un impact social net et positif sur le milieu dans lequel ils vivent et qu'ils souhaitent chérir des valeurs personnelles associées à la démocratie, ils peuvent s'engager dans l'entrepreneuriat collectif. Celui-ci se différencie de l'entrepreneuriat traditionnel. La figure suivante illustre une situation fictive où deux entrepreneurs s'associent en adhérant au modèle de l'économie sociale :



## Qu'est-ce que l'entrepreneuriat collectif, aussi appelé l'économie sociale ?

Pour réaliser son projet, ce type d'entrepreneur a pris la décision de s'associer avec d'autres entrepreneurs pour tenter d'atteindre une même mission. Celle-ci se traduit par une idée commune qui a pour but de répondre à un besoin à caractère social, exprimé par leur communauté. À la suite de cette association, l'entreprise créée sera considérée comme une entreprise collective et non privée. Celle-ci prendra une forme particulière qui est propre à ce type d'entrepreneuriat, ainsi elle deviendra soit une coopérative, une mutuelle ou bien un organisme à but non lucratif ayant des activités marchandes :



Services d'aide aux personnes âgées, aux personnes à faible revenu, aux personnes en situation de handicap ou aux toxicomanes



Coopérative d'habitation



Coopérative de travailleurs



Centre de la petite enfance (CPE)

## Coopérative

« Une personne morale regroupant des personnes ou des sociétés qui ont des besoins économiques, sociaux ou culturels communs et qui, en vue de les satisfaire, s'associent pour exploiter une entreprise conformément aux règles d'Action coopérative » (Ministère de l'Économie, de l'Innovation et de l'Énergie, 2022).

## Mutuelle

Un groupement de personnes morales de droit privé à but non lucratif, régie par le code de la mutualité et l'adhésion est volontaire. Son rôle principal est de prendre en charge le remboursement d'une partie ou de la totalité des dépenses d'un secteur, tels que la maladie par exemple, non remboursées par l'assurance en question, comme l'assurance maladie. L'objectif est de proposer aux individus un système de prévoyance et d'entraide, à condition d'avoir cotisé (Alan, 2022).

## Organisme à but non-lucratif

Association dont le but n'est pas de générer du profit et encore moins de le maximiser, cependant il peut exercer une activité commerciale, de manière régulière ou occasionnelle. Ses profits sont réinvestis dans l'organisme (Cliquez Justice, 2021; Organisme sans but lucratif, 2023).

## Deux volets

Cette entreprise sera caractérisée par deux volets distincts, mais indispensables l'un à l'autre pour la définir comme étant collective. Chacun de ces volets est en réalité des conditions que doit avoir l'entreprise pour être considérée comme une entreprise d'économie sociale. En l'absence de l'un ou de l'autre de ces volets, l'entreprise ne fera donc pas partie du secteur de l'économie sociale.

## Volet économique

Cette entreprise fera la vente de biens et de services en échange d'une certaine rémunération et d'un certain profit. Comme toute entreprise, l'un de ces grands objectifs sera la viabilité financière et la prospérité économique de ses activités. La condition est qu'elle doit tenir des activités marchandes qui finissent par être rentables, tout comme au privé. Ce qui n'est pas le cas des organisations communautaires exclusivement subventionnées par le gouvernement, ce qui fait d'elles des associations issues de l'entrepreneuriat collectif, mais à part de l'économie sociale (CRAAQ, 2019).

permettra par la suite l'exercice d'activités économiques. L'ensemble né de cette union, soit l'entreprise, doit tenir ses activités pour des finalités sociales. Ainsi, l'ensemble de ses actions doivent être collectives, la grande majorité des profits réalisés doivent être réinvestis dans l'entreprise et l'intérêt principal doit être de répondre aux besoins de sa collectivité bien avant celui de maximiser le profit. En effet, tout comme les organisations communautaires, notamment bénévoles, elles sont presque entièrement menées dans un contexte collectif, ce qui n'est pas le cas du privé. Pour ce dernier, l'intérêt premier est de s'enrichir et de servir ses intérêts, parfois au détriment de la communauté. Dans ce cas, l'entrepreneur du secteur privé tentera plutôt d'améliorer et d'agrandir sa compagnie et son nombre d'employés pour vendre davantage et faire toujours plus de profit, tout en écartant l'idée de le faire pour le bien-être de l'ensemble d'une communauté. Ainsi, le privé est exclu de l'économie sociale puisqu'il ne remplit aucunement cette condition (CRAAQ, 2019).

## Volet communautaire

Cette entreprise doit être le fruit d'une association entre personnes souhaitant atteindre un objectif commun qui servira les intérêts de leur communauté et répondra à leurs besoins. La création d'un tel projet

Activité marchande

Fait de manière collective





## Démentir les préjugés à propos de l'économie sociale

Visible dans tous les secteurs d'activité et non davantage subventionnée !



Contrairement à ce que l'on entend parfois, l'entrepreneuriat collectif et ses entreprises s'appliquent à tous les secteurs d'activité, de la même manière qu'au privé. N'importe quel projet que veulent mener des entrepreneurs peut l'être sous la forme d'une coopérative ou d'une organisation à but non lucratif. Peu importe le secteur d'activité du projet, le modèle d'entrepreneuriat collectif peut convenir. Ainsi, il est possible de déceler des entreprises dites collectives dans à peu près tous les secteurs d'activité, que ce soit dans la foresterie, dans la haute technologie ou encore dans l'agroalimentaire. Les entreprises privées reçoivent elles-mêmes plus d'aide financière de la part des gouvernements que celles de l'économie sociale en règle générale. (CRAAQ, 2019). Croire que, sans l'apport de subventions et de soutien public, ces entreprises collectives ne survivraient guère longtemps est une hypothèse fautive.

Dans les entreprises collectives, les subventions et les contrats avec le gouvernement seront souvent confondus. Cela mène la plupart des individus à croire qu'elles sont très subventionnées plutôt que réellement rémunérées en échange des services et des biens qu'elles offrent. La plupart des gens vont ainsi croire qu'il s'agit d'activités davantage communautaires que commerciales, ce qui n'est pas le cas, puisqu'elles vendent des services et des biens. En effet, dans tous les cas, le gouvernement, ayant pour rôle d'assurer un bien-être général et de répondre aux demandes de ses citoyens, devra trouver le moyen de se procurer des services et des biens en particulier. Il pourrait très bien les acheter ailleurs et à d'autres entreprises, notamment au privé, cependant, il décide de faire affaire avec ces entreprises collectives, ce qui lui est bénéfique. Ainsi, il peut s'assurer, en établissant des règles juridiques soumises à l'entreprise, qu'elles iront de pair avec ses objectifs. Par conséquent, il est assuré qu'il y aura une amélioration des services prodigués aux citoyens et des réinvestissements dans ceux-ci. C'est en quelque sorte une façon de s'assurer d'améliorer le bien-être général. Il s'agit donc plus de négociations commerciales avantageuses pour chaque partie, que de dons subventionnels accordés.

## But humanitaire, le profit en dernier

Les entreprises collectives naissantes, comme vues plus tôt, sont nées d'intérêts communs chez ses entrepreneurs, qui seront partagés par l'ensemble de ses membres lorsqu'elles prendront de l'expansion. De plus, nous avons vu que pour être considérées comme faisant partie de l'économie sociale, elles doivent défendre des objectifs communs qui sont bénéfiques à la collectivité et qui répondent à ses besoins. Ainsi, ces intérêts étroitement associés à un objectif précis, finissent dans ce genre d'entreprise par devenir une véritable mission sociale qui fait passer l'humain avant le profit et l'enrichissement. La raison d'être de l'entreprise, ce pour quoi elle agit, ne correspond aucunement à l'objectif ultime d'enrichir les dirigeants et les investisseurs. Elle désire, avant toute chose et en premier lieu, servir ses membres et l'ensemble de sa collectivité. Bien entendu, en tant qu'entreprise, certains objectifs d'ordre économique doivent être atteints. Cependant, la quasi-totalité des profits est constamment réinvestie dans l'amélioration de l'entreprise, dans l'objectif d'offrir les meilleurs services possible. En effet, dans le cas où il y aurait des surplus de richesse occasionnés par les activités, ils sont réinvestis de trois façons, comme montré ci-dessous.

### Les profits réalisés par les entreprises collectives sont :

-  Réinvestis dans l'entreprise : développement, création ou consolidation d'emplois, amélioration des conditions de travail;
-  Réinvestis dans la collectivité : soutien de projets dans le milieu ou de causes sociales;
-  Versés en ristournes : une diminution du prix convenu, dans le cas de certaines coopératives;
-  Ou encore, les profits peuvent être mis de côté en tant que surplus afin de constituer une réserve en prévision de dépenses futures.

### BIBLIOGRAPHIE

Alan. (2022). *Définition de la mutuelle*. <https://alan.com/fr-fr/assurance-sante/mutuelle-entreprise/a/mutuelle-entreprise-definition#:~:text=Une%20mutuelle%20est%20une%20personne,Les%20mutuelles%20fonctionnent%20en%20autogestion>.

Centre de référence en agriculture et agroalimentaire du Québec (CRAAQ). (2019, 28 août). *L'entrepreneuriat collectif*. Conférence de Jean-Martin Aussant [vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=1z-iMYCCLds>

CliquezJustice.ca (2021). *Qu'est-ce qu'un organisme à but non lucratif?* <https://cliquezjustice.ca/vos-droits/qu-est-ce-qu-un-organisme-non-lucratif>

Économie Québec. (2021, 17 novembre). *Qu'est-ce que l'entrepreneuriat collectif?* [vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=oZ-DlUH3yGE>

Ministère de l'Économie, de l'Innovation et de l'Énergie. (2022). *Qu'est-ce qu'une coopérative?* Gouvernement du Québec. <https://www.economie.gouv.qc.ca/bibliotheques/apercu/quest-ce-qu-une-cooperative>

Organisme sans but lucratif. (2023, 6 novembre). Dans *Wikipédia*. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Organisme\\_sans\\_but\\_lucratif](https://fr.wikipedia.org/wiki/Organisme_sans_but_lucratif)

Images Cliparts © Microsoft Word, 2023

# FICHE D'INFORMATION #2

## La décroissance

Par Maritza Gauthier, Eva Jade Pelletier et Flaholan Stellya



La décroissance économique est un phénomène observé lorsque la richesse économique, représentée par le PIB, « n'augmente pas, voire diminue de manière planifiée » (Youmatter, 2023, paragr. 1). En effet, la décroissance « cherche à proposer un modèle de société qui ne serait plus autant axé sur la production économique, mais viserait à l'épanouissement social, économique, culturel de chacun, en adéquation avec les impératifs écologiques » (Youmatter, 2023, paragr. 2). Cependant, il est important de faire la distinction entre une décroissance et une récession. La récession désigne une situation où l'économie est en baisse. La décroissance, pour sa part, fait référence plutôt à un processus volontaire « qui vise à ne plus ériger la croissance économique comme objectif social fondamental » (Youmatter, 2023, paragr. 3) et à modifier le système en place pour y parvenir (Dubé, 2020).

### DÉCROISSANCE - ÉCONOMIE CIRCULAIRE

Il y a une corrélation directe entre la décroissance et le concept de l'économie circulaire. Pourquoi? Parce que la décroissance encourage la réutilisation, le recyclage et la réduction des déchets. Ces principes, comme celui de l'économie circulaire, convergent vers un modèle économique plus respectueux de l'environnement qui remet en question la logique linéaire de production et de consommation.

Pour nous, la décroissance est un moyen extrêmement intéressant de parvenir à l'équilibre que propose le développement durable. Le développement durable fait avancer l'idée que les humains doivent être en mesure de répondre à leurs besoins sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs (YouMatter, 2023).

En ce moment, c'est tout le contraire qui se produit : les dirigeants et conseillers gouvernementaux et ceux des grandes entreprises n'ont que trois mots en tête : croissance du PIB... Or, si l'on veut que le pays, les entreprises, les familles, les individus se développent, on doit penser plus large, on doit redéfinir notre conception du développement. Pour nous et pour plusieurs, le développement ne

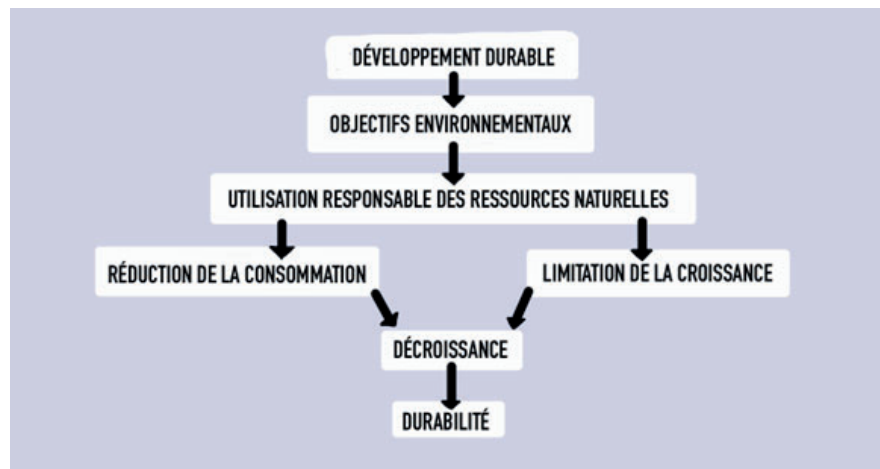


La décroissance n'est pas en opposition directe avec la croissance. En effet, « les adeptes du mouvement voient plutôt la décroissance comme un pas de côté, de réfuter la croissance comme moteur principal de nos sociétés pour tendre vers d'autres aspirations » (Tessier, 2022, paragr. 9).

La croissance est un concept qui, en réalité, ne mesure que le développement économique, et ce, au détriment des autres aspects d'une société. En fait, en ne tenant compte que du PIB, la croissance tend vers une production et une consommation toujours plus grandes. La problématique est que, même si nous voulions continuer de vivre ainsi, nous ne détenons pas les ressources nécessaires pour le permettre. Effectivement, la planète et ses ressources sont limitées et pour plusieurs, non renouvelables.

Donc, « réduite à sa plus simple expression, l'idée de décroissance est d'abord et avant tout un refus de la course à la production de marchandises dans laquelle nous sommes toutes et tous embarqués, bon gré mal gré. Il s'agit donc d'une remise en question radicale de cet idéal collectif qui fonde ce que nous appelons "l'économie" ou la "réalité économique" et qui unit désormais l'humanité presque tout entière » (Abraham cité dans Tessier, 2022, paragr. 4).

### DÉCROISSANCE - DÉVELOPPEMENT DURABLE



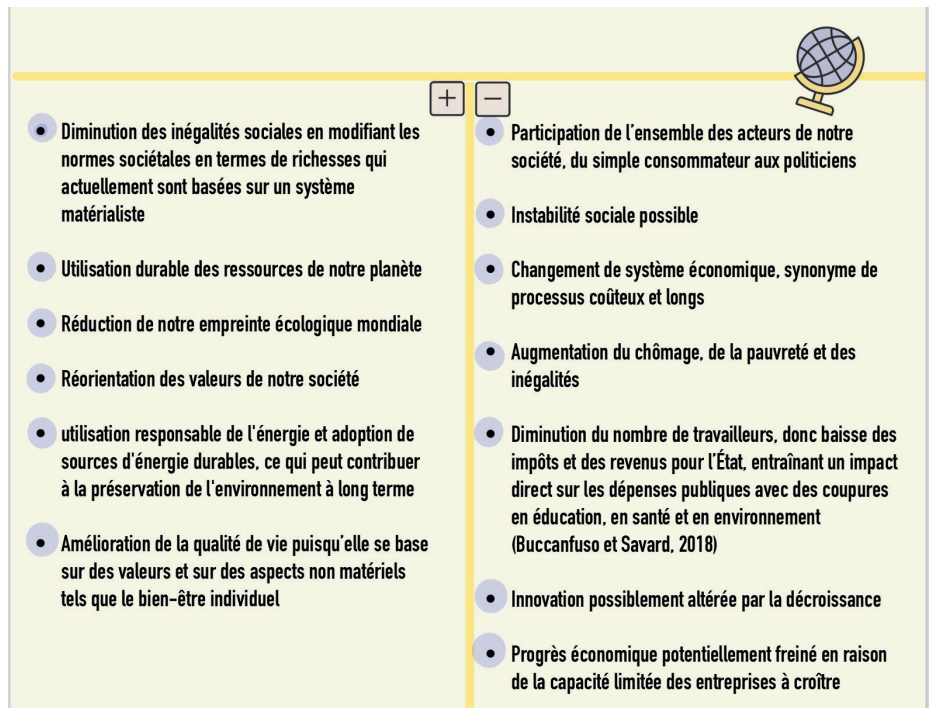
se résume pas à des données chiffrées et à des balances courantes et commerciales. Ce concept si utilisé, mais parfois si mal compris, doit prendre en considération des éléments comme le bonheur, la santé et l'éducation des individus ainsi que d'autres comme la qualité de l'air, la santé de l'environnement et sa pérennité. C'est pour ces raisons que nous trouvons que ce modèle de développement est si intéressant : il met en relation tous les aspects qui sont essentiels à la durabilité de la société et de l'espèce humaine de manière plus large. En instaurant un modèle économique de décroissance ou simplement en poursuivant des efforts globaux de décroissance économique, nous croyons qu'il serait possible de mieux respecter les trois piliers de la durabilité.

La transition vers un système économique de « décroissance » entrainera des changements importants aux structures actuelles de notre économie et donc à notre société.

La décroissance économique n'a rien d'attirant pour la majorité de la population qui bénéficie des avantages que permet le système capitaliste actuel. Or, si rien ne change, la crise environnementale sera si intense, qu'il ne sera plus possible de bénéficier d'aucun de ces avantages. La décroissance constitue donc un outil solide qui offre des résultats encourageants. Si le système de décroissance est bien compris et bien appliqué, il ne rendra pas les gens moins heureux ou moins comblés. C'est tout le contraire : en consommant moins, on a besoin de moins d'argent. En travaillant moins, on a plus de temps pour cuisiner, s'entraider, voir sa famille et ses amis, s'impliquer dans des organismes communautaires ou en politique. C'est un cercle positif.

De plus, une telle transition contribuerait au bien-être social, en plus d'être bénéfique pour notre environnement. En effet, la décroissance aboutirait en de nombreux points positifs. Cependant, elle entraînerait la création de certains obstacles au développement et produirait des impacts négatifs.

## LES POUR ET LES CONTRE DE LA DÉCROISSANCE



+	-
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Diminution des inégalités sociales en modifiant les normes sociétales en termes de richesses qui actuellement sont basées sur un système matérialiste</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Participation de l'ensemble des acteurs de notre société, du simple consommateur aux politiciens</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Utilisation durable des ressources de notre planète</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Instabilité sociale possible</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Réduction de notre empreinte écologique mondiale</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Changement de système économique, synonyme de processus coûteux et longs</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Réorientation des valeurs de notre société</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Augmentation du chômage, de la pauvreté et des inégalités</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• utilisation responsable de l'énergie et adoption de sources d'énergie durables, ce qui peut contribuer à la préservation de l'environnement à long terme</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Diminution du nombre de travailleurs, donc baisse des impôts et des revenus pour l'État, entraînant un impact direct sur les dépenses publiques avec des coupures en éducation, en santé et en environnement (Buccanfuso et Savard, 2018)</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Amélioration de la qualité de vie puisqu'elle se base sur des valeurs et sur des aspects non matériels tels que le bien-être individuel</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Innovation possiblement altérée par la décroissance</li> </ul>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Progrès économique potentiellement freiné en raison de la capacité limitée des entreprises à croître</li> </ul>

## ANALYSE D'UNE ACTUALITÉ SELON LA DÉCROISSANCE

L'article suivant : «La décroissance aujourd'hui ou l'effondrement demain», écrit par Dominique Talbot dans *Les affaires*, le 16 octobre 2023 est analysé :

Pour l'économiste Timothée Parrique, le constat est clair : la planète est en surchauffe et les écosystèmes sont surexploités. C'est la faute de qui? Les pays du nord. La limite de croissance et d'utilisation de ressources et d'énergie imposée aux pays du monde en ce moment ne devrait pas être appliquée sur les pays du sud qui, eux, ne sont pas encore en surchauffe. Il est encore légitime pour ces pays d'exploiter leurs ressources et de mobiliser de l'énergie pour se munir d'une capacité productive qui leur permettra de subvenir à leurs besoins. Pour Parrique, les pays du nord ont dépensé tout ce qu'ils avaient à dépenser, et même beaucoup plus... Les chiffres proposent le même constat : 10% des personnes les plus riches possèdent 76% des richesses, produisent 48% des gaz à effet de serre et n'auront qu'à subir 3% des conséquences des changements climatiques. Au contraire,

les gens les plus pauvres, donc la moitié de la population mondiale, possèdent 2% des richesses, produisent 12% des gaz à effet de serre et auront à faire face à 75% des dommages causés par les changements climatiques.

Le budget carbone est limité, tout le monde le sait. Comment peut-on considérer juste le fait que tous les pays doivent se le partager équitablement en sachant que ce sont les pays industrialisés qui sont la cause même de l'épuisement des ressources et de la dégradation de l'environnement? Pourquoi notre pays et ses voisins auraient le droit d'utiliser une partie du budget carbone restant?

Bien que la croissance soit très confortable pour ceux qui en bénéficient, nous sommes d'avis qu'elle ne peut pas rester notre modèle économique, ce n'est pas viable. Et même si elle est confortable, elle ne le sera plus quand plus rien ne restera, quand toutes les ressources auront été épuisées. Il y a une fin, c'est clair. Reste seulement à

déterminer si elle sera planifiée, ou encore imposée. Avec la croissance qui ne cesse, les inégalités continuent de se creuser et les écosystèmes continuent à manger le coup. La décroissance doit arriver, elle doit se produire.

Selon les dires de l'auteur, la décroissance devient une stratégie qui s'appuie sur la soutenabilité, la démocratie, la justice sociale et le bien-être, mais dans un système capitaliste, elle dérange. Ce serait pour cette raison que le capitalisme ne peut avoir aucun rôle dans l'implantation de ce modèle. Nous sommes d'avis qu'en le faisant dans un monde qui n'est plus capitaliste, la décroissance ne dérangerait personne. Personne ne se sentirait moins heureux ou moins comblé parce que l'économie sera réduite. En notre sens, les gens auraient moins et feraient moins, mais proportionnellement à la taille de l'économie, la différence ne serait pas si grande. De toute manière, l'auteur précise que c'est la décroissance choisie et planifiée maintenant ou l'effondrement forcé demain.



## BIBLIOGRAPHIE

Boccanfuso, D. et Savard, L. (2018, 12 octobre). *La décroissance économique: véritable solution aux problèmes de société ?* Université de Sherbrooke. <https://www.usherbrooke.ca/actualites/nouvelles/environnement/details/43070/>

Dubé, C. (2020, 5 février). Prêts pour la décroissance ? *L'actualité*. <https://lactualite.com/societe/decroissance/>

Talbot, D. (2023, 16 octobre). La décroissance aujourd'hui ou l'effondrement demain. *Les affaires*. <https://www.lesaffaires.com/imprimer/secteurs/general/la-decroissance-aujourd-hui-ou-leffondrement-demain/644183>

Tessier, S. (2022, 12 octobre). *La décroissance, ou l'objection à la croissance*. Grame. <https://grame.org/blogue/la-decroissance-ou-lobjection-a-croissance/>

YouMatter. (4 mai 2023). *Décroissance : définition, exemples, avantages de la décroissance économique*. <https://youmatter.world/fr/definition/decroissance-definition-quest-ce-que-la-decroissance-economique/>

Le contenu publié, dont les analyses et les opinions émises dans les articles de cette revue, n'engagent que la responsabilité des auteur-e-s.

